



© Laurent Durieux - Visuel des Rencontres nationales Art et Essai - Cannes 2022



L'ÉDITO DE FRANÇOIS AYMÉ, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

## Plateformes: l'enquête exclusive AFCAE / IFOP

La santé des cinémas n'est pas mirobolante. Moins 30% à moins 40% des entrées pour ce début 2022. Face à cette situation, nous avons décidé de n'être ni dans le déni ni dans le catastrophisme. Mais plutôt d'essayer de faire un constat objectif, voire un diagnostic afin de faire évoluer au mieux nos modèles. Nous sentons bien que la pandémie, les fermetures des cinémas et le développement des plateformes ont changé structurellement les comportements. Oui, mais dans quelle mesure ?

Et pour quelles parties du public ?

Concernant les pratiques culturelles liées aux plateformes de visionnement, depuis leur création, en dehors des intuitions de chacun, c'est l'opacité.

Tout le monde connaît en détail la fréquentation des cinémas, des musées, des lieux de loisirs, les audiences des télévisions, des radios, le tirage des journaux (publicité oblige), mais pour les chiffres d'abonnement aux plateformes, leurs audiences de visionnement des films et des séries, c'est le brouillard absolu. Cela pose un véritable problème d'analyse et de compréhension des mutations en cours. Et comme on n'est jamais mieux servi que par soi-même, l'AFCAE a commandé à l'IFOP une étude sur ces sujets, début avril, sur la base de 2000 personnes interrogées. Les résultats détaillés sont largement présentés à notre assemblée générale à Cannes le lundi 16 mai, mais également communiqués en détail à nos adhérents ainsi qu'à la presse. Comme beaucoup d'enquêtes, celle-ci confirme de nombreuses intuitions.

Tout son intérêt est qu'elle donne la MESURE des changements en cours. Première confirmation : l'abonnement aux plateformes est un phénomène de masse qui concerne plus de la moitié de la population et tous les types de publics. 62% des personnes interrogées déclarent utiliser une offre audiovisuelle payante (y compris TV payantes), 55% déclarent être abonnés à une plateforme. Un tiers des personnes interrogées sont consommateurs de plusieurs offres SVOD.

Seconde confirmation, Netflix domine très largement le marché (avec une part de 45%), suivent Prime Vidéo (28%), Disney+ (19%), My Canal (14%), Salto (4%), OCS (3%), Apple TV+ 2% et SFR Play 2%.

Troisième confirmation, les abonnements ont explosé pendant les fermetures de cinéma à hauteur d'un tiers des abonnés actuels. Cette tendance s'est poursuivie puisque 10% des clients de plateforme SVOD se sont abonnés depuis la réouverture des salles. Au total, la part des abonnés SVOD depuis la pandémie est de 42%. C'est ce qui s'appelle une progression spectaculaire (sachant que Disney+ a été lancé au printemps 2020).

Quatrième confirmation, les principaux atouts des plateformes selon les personnes interrogées : d'abord la simplicité, la facilité et la rapidité d'utilisation, l'absence de publicité, l'offre de films et de séries et loin derrière l'attractivité de l'offre financière. La conséquence directe et majeure pour notre secteur : 29% des abonnés aux plateformes déclarent aller moins

→ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

Focus sur  
la fréquentation  
Art et Essai

P. 2

Dossier  
médiation  
culturelle

P. 6-7

Ciné32 :  
transition  
écologique

P. 8-9

Enquête  
AFCAE / IFOP

P. 14-15



# Un pas en avant, deux pas en arrière

Douloureux point d'étape pour la fréquentation Art et Essai au terme du premier trimestre 2022...

L'évolution du marché depuis la réouverture des salles il y a bientôt un an continue son chemin chaotique, fait de rebonds encourageants et de reculs soudains, et la vérité d'un mois n'est pas celle du suivant. De fait, après un mois de février en demi-teinte, mais relativement homogène, les chiffres du top 30 arrêtés des sorties entre le 2 mars et 14 avril sont saisissants : à peine 4 films au-dessus de la barre des 100 000 entrées (contre 11 au 1<sup>er</sup> mars dernier), et un gouffre de plus de 550 000 tickets entre le premier film, *En corps* de Cédric Klapisch, et son dauphin, *À plein temps*, pourtant auteur d'une excellente carrière au vu du contexte, et porté par le capital sympathie désormais bien établi de son actrice principale, Laure Calamy (cf. focus p.3). Même si on ne compte ici qu'une semaine d'exploitation pour *En même temps*, nous sommes bien loin des scores antérieurs du duo Kervern-Délépine. Outre *À plein temps*, seulement deux relatives bonnes surprises sont à souligner : *L'Ombre du mensonge* et *Contes du hasard et autres fantaisies*. Plusieurs explications possibles à ces résultats très décevants, outre la concurrence structurelle des plateformes : l'absence notable, voire inédite, de films américains porteurs (laissant la place libre au cinéma français, avec 18 films, soit plus de la moitié du tableau) ; une sous-représentation de la comédie, genre populaire par excellence (deux films seulement, *En même temps* et *Viens je t'emmène*), et d'œuvres Jeune Public (*Icare* et *Le Grand Jour du lièvre*) ; une saison pré-Cannes notoirement creuse en terme de films porteurs ; une période électorale ayant peut-être détourné le public de certaines de ses habitudes de fréquentation, sans parler de la guerre en Ukraine et de ses conséquences sur le pouvoir d'achat. Toutefois, ce déficit de films porteurs et de grands noms, à l'exception de quelques figures reconnues (Cédric Klapisch, Ryusuke Hamaguchi, Bouli Lanners...), permet à un nombre non négligeable de jeunes cinéastes de se frayer un chemin dans ce top 30. Ainsi, avec 8 premiers films et 6 deuxièmes longs métrages, soit quasiment la moitié du tableau, ce mois en berne est l'occasion d'un galop d'essai encourageant pour une nouvelle génération. De plus, on notera la présence de 6 films réalisés par des femmes (*Aristocrats*, *L'Histoire de ma femme*, *Le Grand jour du lièvre*, *The Housewife*, *Entre les vagues*, *Une mère*), un chiffre relativement stable, bien qu'en deçà du précédent classement (9). Enfin, 7 films soutenus par l'AFCAE se retrouvent dans ce top 30 (*Contes du hasard et autres fantaisies*, *Petite Nature*, *Viens je t'emmène*, *Icare*, *Bruno Reidal*, *Et il y eut un matin*, *Employé/Patron*). ●



À plein temps de Éric Gravel

## Top 30 des films recommandés Art et Essai sortis entre le 2 mars et le 14 avril 2022

| Films                                                      | Entrées | Cinémas en sortie nationale | Total Cinémas programmés | Coefficient Paris Province* |
|------------------------------------------------------------|---------|-----------------------------|--------------------------|-----------------------------|
| 1. <i>En corps</i> (StudioCanal)                           | 764 576 | 439                         | 853                      | 3,5                         |
| 2. <i>À plein temps</i> (Haut et Court)                    | 200 512 | 208                         | 902                      | 2,6                         |
| 3. <i>L'Ombre d'un mensonge</i> (Ad Vitam)                 | 121 252 | 162                         | 538                      | 3,3                         |
| 4. <i>En même temps</i> (Ad Vitam)                         | 102 699 | 432                         | 507                      | 3,6                         |
| 5. <i>Contes du hasard et autres fantaisies</i> (Diaphana) | 87 952  | 148                         | 183                      | 1,9                         |
| 6. <i>Petite nature</i> (Ad Vitam)                         | 76 560  | 112                         | 585                      | 2,9                         |
| 7. <i>Le Monde d'hier</i> (Pyramide)                       | 69 344  | 172                         | 339                      | 2,2                         |
| 8. <i>Aristocrats</i> (Art House Films)                    | 56 959  | 87                          | 158                      | 1,8                         |
| 9. <i>Viens je t'emmène</i> (Les Films du losange)         | 56 942  | 154                         | 488                      | 2,4                         |
| 10. <i>Seule la terre est éternelle</i> (Nour Films)       | 53 078  | 66                          | 210                      | 5,8                         |
| 11. <i>Icare</i> (BAC Films)                               | 39 286  | 191                         | 466                      | 3,6                         |
| 12. <i>L'Histoire de ma femme</i> (Pyramide)               | 38 253  | 90                          | 281                      | 2,4                         |
| 13. <i>Freaks Out</i> (Metropolitan Filmexport)            | 33 391  | 169                         | 218                      | 2,9                         |
| 14. <i>Le Grand Jour du lièvre</i> (Cinéma Public Films)   | 32 041  | 150                         | 524                      | 7,1                         |
| 15. <i>À l'ombre des filles</i> (Ad Vitam)                 | 25 250  | 165                         | 165                      | 3,6                         |
| 16. <i>Inexorable</i> (The Jokers/Les Bookmakers)          | 20 435  | 85                          | 102                      | 2,9                         |
| 17. <i>Bruno Reidal</i> (Capricci Films)                   | 20 199  | 44                          | 121                      | 1,8                         |
| 18. <i>Allons enfants</i> (Le Pacte)                       | 19 677  | 74                          | 74                       | 2,4                         |
| 19. <i>Azuro</i> (Paname Distribution)                     | 16 223  | 87                          | 145                      | 2,2                         |
| 20. <i>The Housewife</i> (Art House Films)                 | 15 948  | 68                          | 189                      | 2,5                         |
| 21. <i>Entre les vagues</i> (KMO)                          | 15 317  | 70                          | 178                      | 2,2                         |
| 22. <i>Une mère</i> (Memento Distribution)                 | 15 200  | 113                         | 256                      | 3,5                         |
| 23. <i>À Chiara</i> (Haut et Court)                        | 14 821  | 55                          | 55                       | 2,5                         |
| 24. <i>Retour à Reims</i> (Fragments) (Jour2Fête)          | 13 890  | 44                          | 96                       | 2,1                         |
| 25. <i>Vortex</i> (Wild Bunch Distribution)                | 13 046  | 57                          | 57                       | 2,1                         |
| 26. <i>À demain mon amour</i> (Jour2Fête)                  | 12 865  | 42                          | 112                      | 2,5                         |
| 27. <i>Moneyboys</i> (ARP Sélection)                       | 12 170  | 41                          | 68                       | 1,6                         |
| 28. <i>Et il y eut un matin</i> (Pyramide)                 | 9 743   | 55                          | 55                       | 2,3                         |
| 29. <i>Employé/Patron</i> (Eurozoom)                       | 7 312   | 46                          | 71                       | 4,3                         |
| 30. <i>Tropique de la violence</i> (Tandem)                | 5 723   | 36                          | 47                       | 3,9                         |

# À plein temps fait le plein !

C'est le succès-surprise du mois passé, un de plus pour son actrice césarisée Laure Calamy : *À plein temps*, le deuxième film d'Éric Gravel, et ses 200 512 entrées en 5 semaines d'exploitation.

Dans un marché en grande difficulté (cf. top 30), ce drame au suspense étouffant et au sujet pour le moins difficile (la précarité du travail d'une mère dépendante des transports en commun pour se rendre sur son lieu de travail) a su trouver son public. Plusieurs chiffres expriment cet engouement, à commencer par l'évolution du nombre de copies, débutant à 199 pour se hisser à un maximum de 395. De plus, on note une baisse minime de fréquentation de 9 % à peine en 3<sup>e</sup> semaine, illustrant un excellent

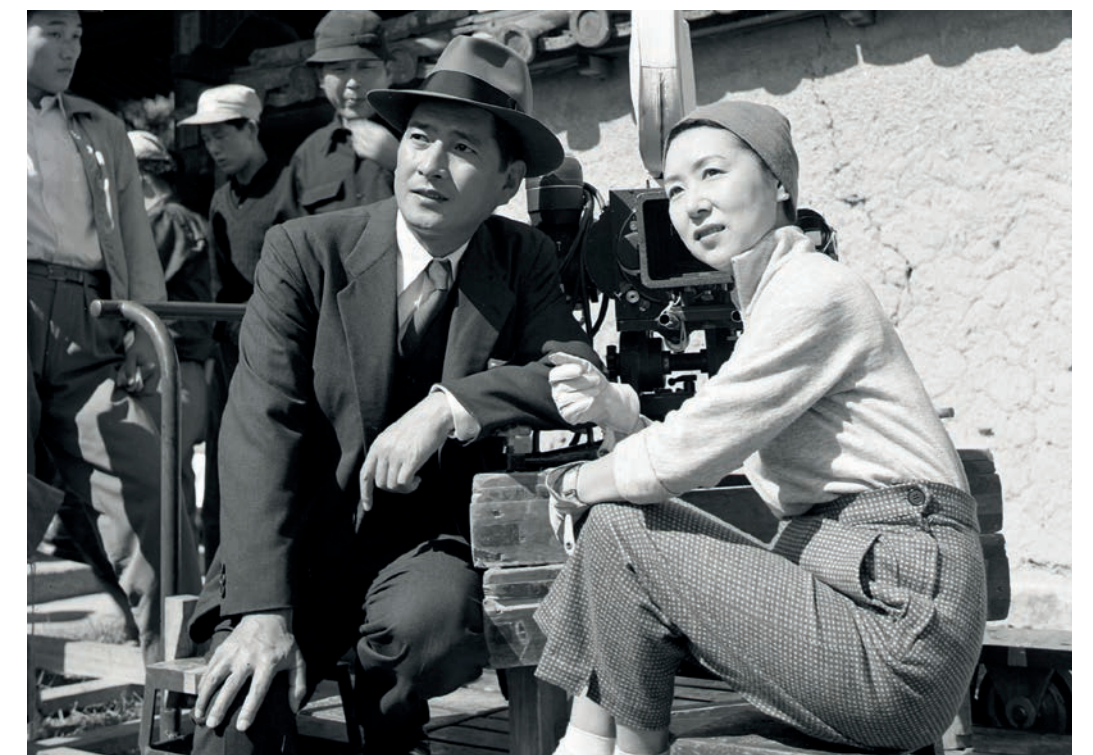
bouche à oreille. Ce succès est également celui des salles Art et Essai, le film ayant principalement été diffusé dans des établissements classés. Ainsi, après deux premières semaines légèrement dominées par une fréquentation dans les circuits, les spectateurs se sont largement tournés vers les salles indépendantes, jusqu'à 60 %. Une autre donnée indique que la majorité des entrées se sont portées vers des salles de moins de 5 écrans, cette part augmentant de semaine en semaine, évoluant de 34 % en début

de carrière à 70 % en fin de parcours, pour une moyenne globale de 41 %. Cette belle carrière pour un film réalisé par un cinéaste encore peu identifié du public peut ainsi être lue comme la confirmation du statut de Laure Calamy comme tête d'affiche depuis le succès d'*Antoinette dans les Cévennes*, et dans la foulée de deux autres réussites tant critiques que publiques, *Louloute* et *Une femme du monde*. Après *La Panthère des neiges*, un nouveau succès remarquable pour Haut et Court. ●

## Focus rétrospective Kinuyo Tanaka

Dans le secteur en constante tension du patrimoine, la récente rétrospective consacrée à l'œuvre de la réalisatrice japonaise Kinuyo Tanaka par Carlotta Films, soutenue par le groupe Patrimoine/Répertoire, vient de frapper un grand coup durant ses 9 premières semaines d'exploitation.

Kinuyo Tanaka



En effet, au terme de plus de 2 mois d'exposition dans une moyenne de 26 salles, les 6 films composant ce panorama ont attiré près de 37 000 spectateurs. Un score rare, rappelant les plus belles heures pré-pandémie, inauguré dès la première semaine avec 13 000 entrées (10 000 hors avant-premières) étalées sur 27 salles, un record depuis plusieurs années dans le domaine du patrimoine. Un point d'étape au bout de 4 semaines permettait de relever une affluence de près de 30 000 spectateurs sur 33 copies, son maximum, dénotant d'une formidable régularité de fréquentation. Ce parcours exceptionnel s'est construit notamment grâce à un engouement notable du public parisien, où un maximum de 4 salles se sont partagé les entrées, qui s'élevaient à 5 407 en première semaine. Aux côtés des *MK2 Bastille* et *Parnasse*, deux d'entre elles ont connu leurs meilleurs scores depuis des années lors de ces 7 premiers jours : *Le Champo* avec 1 887 tickets vendus, et *Le Louxor* avec 1 800 spectateurs, une affluence équivalente à celle de la sortie de *Dune* de Denis Villeneuve. Un succès salutaire, prouvant que le cinéma de patrimoine parvient toujours à fédérer un public prêt à se tourner vers des découvertes originales. Une belle surprise inaugurée par la présentation de la rétrospective durant le Festival Lumière de Lyon quelques mois auparavant, soutenu par un formidable travail de promotion et d'animation de Carlotta Films, relayé par l'AFCAE. ●

### Le Courrier Art & Essai

ISSN n°2646-5868  
ISSN n°2647-1973  
(en ligne)

**Directeur de la publication :**  
François Aymé

**Rédacteur en chef :**  
David Obadia

**Adjoint de rédaction :**  
Emmanuel Raspiengeas

**Secrétariat de rédaction :**  
Juliette Aymé  
Anne Ouvrard

**Ont participé à ce numéro :**  
Julie Aubron, Juliette Aymé,  
Mathieu Guilloux, Luigi Magri,  
Boglárka Nagy, Pierre Nicolas

**Design graphique :**  
Guillaume Bullat  
Voiture14.com

**Relecture :**  
Anne Terral

**Une publication de**  
**l'Association Française**  
**des Cinémas Art & Essai**  
12 rue Vauvenargues  
75018 Paris  
[www.art-et-essai.org](http://www.art-et-essai.org)

**Avec le concours du**  
**CNC**



# Déconnectés du reste du monde (et) du 7<sup>e</sup> Art, les 15-25 ans ardéchois ?

En 1986, naissait, à Aubenas, l'association Grand Écran, avec pour mission fondatrice de rendre accessible la diversité du cinéma sur le territoire du Sud ardéchois. Un ambitieux défi de démocratie culturelle dans ce département, où, depuis 50 ans, plus aucun train ne passe ou, pour être plus exact, ne s'arrête.

Mais l'association développera à terme un circuit de cinéma itinérant auprès des 320 000 Ardéchois·e·s qui, lui, s'arrête, pour prendre soin des habitants et faire que le monde cinématographique s'offre à leurs regards. C'est ainsi que l'association, sous l'emprise salutaire des principes de solidarité, chers aux acteurs de l'éducation populaire, s'emploiera au fil du temps à développer une offre diversifiée d'œuvres cinématographiques et, plus largement, d'ouvrir sa pratique culturelle aux différents registres d'images contemporains. En 1997, pour accompagner ce déploiement, l'association a créé la Maison de l'Image, véritable pôle ressources, qui mobilise aujourd'hui 7 salarié·e·s et de nombreux bénévoles, et qui développe un programme d'activités foisonnant : séances-rencontres, stages audiovisuels, ateliers VR, Espace Game, soirées à thèmes, séances plein air, etc., et les incontournables Rencontres des Cinémas d'Europe - 23<sup>e</sup> édition, véritable laboratoire d'expérimentation tourné depuis quelques années vers la jeunesse.

Et pourtant, capter la jeunesse 15-25 ans, sur le hors temps scolaire, représente un véritable défi dans le bassin d'Aubenas qui comptabilise 4 lycées et 1 formation d'enseignement supérieur, le reste des étudiants privilégiant l'exode rural afin de poursuivre des études à Lyon, Grenoble, Valence, Montpellier, Marseille... C'est pourquoi la Maison de l'Image s'emploie d'une part à semer la graine de la cinéphilie dès le plus jeune âge et d'autre part à organiser une grande partie de ses propositions - à l'exception des dispositifs et des actions régulières (ciné-clubs...) avec les internats des lycées - sur les fins de semaine et les vacances scolaires, à l'exception notable du festival européen.

Formidable exemple pour les territoires ruraux, la Maison de l'Image cultive une biodiversité artistique et culturelle autour du cinéma et de l'image où l'objectif est clairement affiché : former les spectateurs de demain. Et l'imagination ne manque pas pour y parvenir. « Nous créons de la cinéphilie par l'ouverture culturelle, au-delà de la consommation de cinéma. On fait naître

de l'appétence dès le plus jeune âge. En ce sens, les dispositifs d'éducation au cinéma sont fondateurs et provoquent des habitudes qu'il faut entretenir, même si à l'adolescence les choses se compliquent quelque peu », comme l'explique Véronique Borge, engagée comme médiatrice grâce à l'appel à projets lancé par la Région, qui voit « dans la convivialité et le plaisir les portes d'entrée vers de nombreuses solutions aux difficultés rencontrées par nos établissements ». À l'origine de nombreuses initiatives en direction des publics jeunes et du jeune public, Véronique Borge a désormais la responsabilité du nouveau programme 15-25 ans mis en place dans le cadre du fonds pour le développement de la cinéphilie des 15-25 ans du CNC. Un programme d'une très grande diversité en termes de contenus et de formes (jury jeunes, création d'ambassadeurs, cycles Manga, films de genre, création d'un plateau TV - dispositif MediaPop soutenu par le département de l'Ardèche -, ateliers de critiques, ateliers de réalisation virtuelle, d'animation-débat...), le tout agrémenté d'une grande convivialité comme pour une Battle de courts métrages d'animation (partenariat avec Festivals Connexion et 4 festivals régionaux) où, sur le ring cinématographique, les programmeurs des festivals se sont rendus coup pour coup (des coups de cœur surtout !) pour surprendre, émouvoir et faire rire, en décochant des films de leur sélection. Le public est le seul juge de paix pour départager les combattants, à l'applaudimètre.

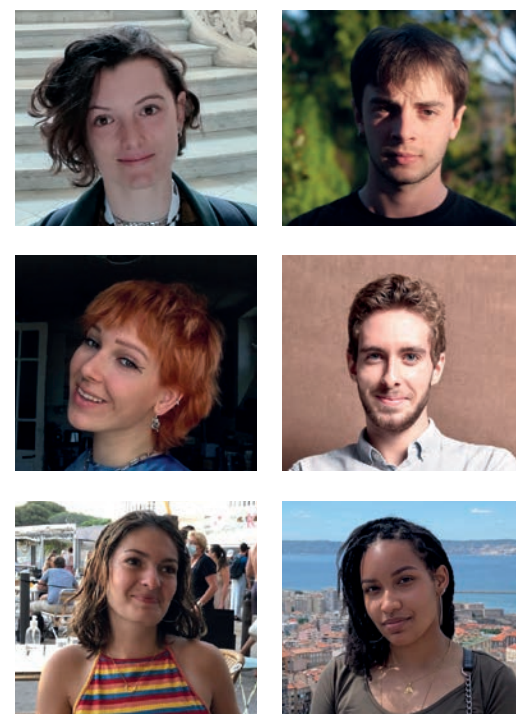
« Notre démarche est de développer les actions auprès du public 15-25 ans sur les salles mono écran fixes classées Art et Essai de Thueyts et de Lussas (villages en zones rurales de 1 200 habitants chacun), que nous exploitons tout au long de l'année. Pour ce faire, nous pouvons nous appuyer sur notre longue expérience en direction du jeune public - nous co-coordonnons le dispositif École au cinéma - et, bien entendu, sur d'autres spécificités de la Maison de l'Image, à savoir, d'une part les Rencontres des Cinémas d'Europe et d'autre part le centre de ressources et son pôle d'actions artistiques et culturelles autour des images. Ces deux dimensions se rejoignent de plus en plus autour d'un large public. Nous allons développer ces animations

pour qu'elles séduisent spécifiquement le public jeune. » Confiance et engagement pour la Maison de l'Image, qui sait que le travail en direction du public jeune est complémentaire de celui mené à destination du jeune public, et qu'il ne doit donc pas se réaliser au détriment de ce dernier : la durée du temps de travail de Véronique Borge a été augmentée de 20 h à 28 h hebdomadaire. Une nouvelle fois, ce fonds est déclencheur d'une structuration imaginée dans la durée par les acteurs. La réorientation des missions de la médiatrice vers les 15-25 ans a également conforté son « intuition initiale sur la nécessité de travailler ce chaînon "manquant". Ceci a d'autant plus été valorisant que cela s'est traduit par la possibilité de m'investir dans la commission 15-25 mise en place par le GRAC tout en bénéficiant de temps de formation. Cette évolution m'a sorti du pré-carré jeune public et donné l'occasion d'imaginer avec l'équipe et les partenaires de nouveaux projets ». Quant à la stratégie de communication sur Internet et les réseaux sociaux, elle représente l'un des axes majeurs du programme 15-25 ans de la Maison de l'Image (qui a également développé plus largement un poste de chargée de communication). La structure anime notamment la page *Les Rencontres des Cinémas d'Europe* sur Facebook et sur Instagram ; est partenaire du pass Culture, pour lequel une offre pour toutes les séances, ainsi que deux offres d'abonnement ont été créées. L'ambition est également de communiquer plus efficacement via une démarche collaborative avec les jeunes sur les applications qu'ils utilisent le plus : WhatsApp, Signal, Discord. Dans cette dynamique, la création d'un Instagram fera l'objet d'une communication spécifique, via une exposition dans les lycées et collèges, les centres sociaux, le service culturel de la ville, et dans toutes les Communautés de communes du territoire d'Aubenas. Afin de garantir au mieux les chances de réussite du programme 15-25 ans, l'association envisage « de développer le parc de matériel afin d'avoir un équipement adapté aux évolutions technologiques », conclut enthousiaste Véronique Borge et nous de répondre : « Certes non, les 15-25 ans ardéchois·e·s ne sont pas éloigné·e·s du monde (ni) du 7<sup>e</sup> Art. » ●



# Six étudiant·e·s en quête de cinéma d'auteur présents à Cannes

Un an après les annonces faites à Cannes, six ambassadeur·rice·s du programme *Étudiant·e·s au Cinéma*, porté par l'AFCAE, sont invité·e·s à participer aux Rencontres nationales Art et Essai de Cannes 2022. Six jeunes cinéphiles passionné·e·s de cinéma et de salles indépendantes. Six passeurs en devenir du cinéma d'auteur.



## Le groupe des six

4 filles et 2 garçons : Elsa Bernier, Matthias Smalbeen, Maya Jasek, Paul Lhiabastres, Pauline Chambrelan, Solène Bartel.

## Véronique Borge

### BIO EXPRESS

1992 : Parc Euro Disney (77)  
Animation, cinéma à 360°, 9 écrans et 9 projecteurs 35 mm  
1993 à 2011 : Professeure des écoles (77)  
2004 : Arrivée en Ardèche (07)  
2013 : Maison de l'Image (4 mois) - Rencontres des Cinémas d'Europe  
2020 : Médiatrice

Du haut de leur vingtaine d'années, ils désigneront, à l'attention de leurs pairs, 2 à 4 titres parmi les 10 films programmés pendant les Rencontres. Amateur·trice·s de cinéma, d'aucun·e·s en ont fait leur devenir, en s'engageant dans des études cinématographiques (documentaire, production...), d'autres, en lettres ou langues, réalisent des courts métrages ou participent à la vie des salles de cinéma en animant des séances débat, des ciné-clubs (à en faire pâlir plus d'un), et les six, sans exception aucune, considèrent l'art cinématographique comme un bien commun vital pour le devenir de notre monde. S'ils se revendiquent d'un XXI<sup>e</sup> siècle hyper-connecté, toutes et tous sont reconnaissant·e·s aux salles de cinéma indépendantes de leur offrir l'opportunité d'apprécier des films Art et Essai sur grand écran, dans des salles confortables où le public est reçu avec considération et attention. Jeunesse consciente des enjeux contemporains de l'art et de la culture cinématographique, appréciant le monde de l'image et du son, elle n'en demeure pas moins vigilante quant à la nécessité de transmettre à ses pairs le goût des films Art et Essai et des salles de cinéma indépendantes. Qu'ils·elles habitent la Somme, la Seine-et-Marne, la Gironde, la Vienne ou Paris, ils·elles considèrent leur séjour à Cannes, aux côtés des exploitant·e·s - celles et ceux qui font découvrir et vibrer le cinéma tout au long de l'année malgré l'adversité croissante - comme une opportunité privilégiée de découvrir l'envers de la toile. Il s'agit pour eux·elles de pouvoir découvrir en avant-première une sélection de 10 films Art et Essai puis d'en sélectionner 2 à 4. Des films d'auteur susceptibles de par leur sujet, leur forme, leur univers, d'attirer la curiosité et l'appétence des étudiants et plus largement des 15-25 ans. Une expérience qui représente une opportunité exceptionnelle dans leur parcours. Six sélectionneur·euse·s qui se feront ensuite passeurs dans la mesure où, à l'issue de leur sélection, ils·elles proposeront d'accompagner les films dans la durée sous différentes formes : création de pastilles, de critiques écrites et audio, réalisation d'entretiens avec des professionnel·le·s, promotion sur les réseaux sociaux... Et bien entendu, par la présentation ou l'animation

de séances-rencontres pour les plus audacieux, cieuses, organisées en complicité avec les salles de leur territoire. Un programme d'action culturelle mis en œuvre notamment grâce au réseau partenarial constitué pour l'occasion par l'AFCAE avec l'ACAP, les Cinémas Indépendants Parisiens, l'université de Créteil et bien sûr CINA, chef de file de l'expérimentation *Étudiant·e·s au Cinéma* en Région Nouvelle-Aquitaine. Un réseau qui a vocation à s'élargir territorialement avec l'adhésion de salles de cinéma, de différentes associations territoriales et de campus universitaires désireux de participer activement au programme expérimental *Étudiant·e·s au Cinéma*.

Pour le groupe des six, vivre les Rencontres et l'amont du célèbre Festival de Cannes, c'est maintenant. Et, après une période quelque peu éloignée des salles de cinéma pour cause d'examens, c'est à un véritable marathon de 3 jours auquel doivent se préparer ces 6 professionnel·le·s en herbe. Aux côtés des quelque 900 professionnel·le·s présent·e·s, ils assisteront à l'ensemble des Rencontres Art et Essai (Assemblée générale ordinaire et table ronde comprises). L'expérience sera sans aucun doute tout autant intimidante que formatrice. C'est pourquoi l'AFCAE aura pris le soin de les sensibiliser et de les préparer à leurs rôles durant plusieurs temps de formation organisés à leur attention. Car, à ce titre, en tant que représentants d'*Étudiant·e·s au Cinéma*, ils constituent dès à présent l'embryon d'un groupe de réflexion étudiant dont les résultats seront réinvestis dans la mise en place du programme *Étudiant·e·s au Cinéma* dès le mois de septembre 2022. Au-delà du programme, c'est bien le renouvellement du public que symbolise cette jeunesse ambassadrice, porteuse de convictions et d'espoir. C'est avec impatience que ces étudiant·e·s préparent leur séjour. Toutes et tous portent l'espoir de participer à cet enjeu majeur des salles de cinéma Art et Essai et espèrent qu'au travers de cette expérience, y contribueront, et ce, même modestement. Une belle rencontre entre des films d'auteurs, des professionnel·le·s et le devenir du public des salles, incarnée par cette jeunesse étudiante soucieuse d'une plus grande solidarité et d'un avenir meilleur. Que la fatigue et les joutes verbales soient au rendez-vous pour cette jeunesse qui a aussi besoin de pouvoir s'exprimer autrement que par les réseaux sociaux ! ●



# Les médiatrices et médiateurs culturels

Né d'un accord dans le cadre de la convention triennale de coopération pour le cinéma et l'image animée entre l'État, le CNC et les Régions, le dispositif des médiatrices et médiateurs culturels fête son 5<sup>e</sup> anniversaire.

Le but est d'apporter une réponse face à la question du renouvellement des publics en renforçant le travail d'animation, d'action culturelle et de recherche des publics à travers la création de chargé-e-s de médiation. Le financement des postes, assuré par l'État, le CNC et les Régions avec le dispositif du 1€ du CNC pour 2€ de la Région (prise en charge à 50% par la Région, 25% par le CNC, 25% par l'employeur). Le dispositif est présent dans huit régions avec la création de presque 80 médiateur-rices<sup>1</sup> (cf. tableau de répartition des postes). Force est de constater que les médiatrices et médiateurs ne sont pas présents sur tout le territoire et qu'ils sont majoritairement dans trois régions (Auvergne-Rhône-Alpes, Hauts-de-France et Nouvelle-Aquitaine). Pour avoir un retour d'expérience sur le travail de médiation, nous avons rencontré trois médiatrices et un médiateur. Maëlle Charrier, médiatrice au *Dietrich* de Poitiers, revient sur la création de son poste :

**Maëlle Charrier, médiatrice au *Dietrich* de Poitiers**



© Margot Dangel

« Dans la région Nouvelle-Aquitaine, les premiers postes de médiateurs sont créés fin 2017. Depuis 2018, il y en a une vingtaine avec différentes typologies : certains sont mutualisés entre plusieurs cinémas. Ce sont des médiateurs de réseaux de salles, plutôt en milieu urbain, travaillant sur trois, quatre salles qui peuvent être à 50 km de distance. D'autres sont dans une seule salle, comme c'est mon cas, avec des contraintes différentes. À mon arrivée, la question de la mutualisation ne s'est pas posée car la demande pour le poste de médiatrice provenait de la salle. Cela aurait été différent si elle avait été faite par un réseau de salles ou une association territoriale. J'ai commencé en CDD d'un an renouvelable. Puis le cinéma Le Dietrich a pu me prolonger en CDI, suite aux évolutions des aides de la région et du CNC. » Faire le choix de pérenniser les chargé-e-s de médiation, c'est garantir aux salariés d'ancrer leur travail, leurs missions sur la durée et de pouvoir les accomplir efficacement<sup>2</sup>. Exploitation oblige, les tâches sont polyvalentes. Pour consolider les missions en lien avec la médiation (création de partenariats, d'animations, de fidélisation des publics...), il faut travailler sur le long terme. La médiatrice Maëlle gère ainsi la communication, l'accueil du public et parfois la projection. Elle travaille le tout public, le jeune public et depuis septembre 2021 – coïncidant avec l'arrivée du fonds *Jeunes cinéphiles*<sup>3</sup>, les 15-25. Elle a tissé de nombreux liens avec des centres de loisirs, des points jeunes ou encore des clubs d'escalade en proposant une programmation spécifique autour du *Sommet des Dieux* (Patrick Imbert – Wild Bunch). Elle a également mis en place un réseau d'ambassadeurs avec des étudiant.e.s de Poitiers. Avec Maëlle Charrier et les autres médiatrices et médiateurs, la région Nouvelle-Aquitaine peut compter sur un bon maillage de son territoire permettant un important travail auprès des publics jeunes. C'est aussi le cas en région Auvergne-Rhône-Alpes comme nous l'explique Simon Lartaud, médiateur à *Mon Ciné* de Saint-Martin-d'Hères :

« Dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, on a une vingtaine de médiateurs, coordonnée par Olivier Gouttenoire du Réseau Médiation Cinéma (RMC) du GRAC (Groupement Régional d'Actions Cinématographiques). On organise des réunions après chaque période de vacances scolaires durant lesquelles on fait un bilan des actions passées tout en évoquant

**Simon Lartaud, médiateur à *Mon Ciné* de Saint-Martin-d'Hères**



© Océane Belluaj

les projets d'actions et de programmations à venir. On effectue aussi des formations qui s'appellent Cinélab à destination des médiateurs, deux à trois fois par an, à chaque fois sur des thèmes différents : les 15-25 ans, animer sa salle de manière participative, etc. La prochaine est sur la médiation croisée avec d'autres structures culturelles comme les musées. On mutualise également des événements, comme le Festival Fureurs d'avril mis en place par le RMC du GRAC. À cette occasion, on fait venir un intervenant jeu vidéo, Alexandre Suzanne de l'association Playful, qui fait une tournée sur toute la région. À Mon Ciné, on collabore aussi avec une association travaillant autour de l'animation et du cinéma japonais. Cela a donné l'idée à d'autres salles de faire appel à cette association. Nos actions sont mutualisées, on s'échange des idées, des pratiques. » La synergie des médiatrices et médiateurs est une clé importante pour gagner en efficacité et qualité dans les actions proposées. Toutefois, certaines régions sont moins dotées en chargé-e-s

- Chiffres d'avril 2022, en 2021 il y avait 72 médiateurs-rices.
- La région des Hauts-de-France a choisi d'engager tous les médiateurs et médiatrices en CDI.
- Subvention du CNC pour les salles qui développent des actions pour les publics jeunes (15 à 25 ans).

de médiation. Leur travail se révèle alors différent, car davantage dirigé vers les exploitants et non directement vers les publics. Nous l'avons constaté avec Amélia Eustache, médiatrice pour 28 cinémas de l'association territoriale Cinéma Public Val-de-Marne en Île-de-France :

« On organise le Festival Ciné Junior en février. Mes premières missions de médiation ont été sur ce festival. J'élabore les animations, les ateliers et je fais l'intermédiaire entre les intervenants et les cinémas. Je travaille aussi avec la déléguée générale, Liviana Lunetto, sur la programmation. Pour le festival, l'autre mission importante cette année était de créer et gérer un jury jeune, composé de cinq étudiant.e.s. Le jury a décerné un prix pour un film en compétition. Il était intéressant d'avoir un nouvel avis et de toucher les 15-25. Maintenant que le festival est passé, je fais principalement de la médiation pour notre réseau de salles. Je lance des activités, des actions de réseaux et de formations en particulier pour attirer les 15-25. Par exemple, je suis en préparation d'une formation autour du numérique. On va présenter notre Mallapixels (outils itinérants du Val-de-Marne). Dans cette malle, il y a des outils pour faire de l'impression 3D, du lightpainting, des ateliers de sérigraphies, du retrogaming, du matériel pour du podcast, etc. Il faut montrer aux salles comment réserver ces outils, leurs fonctionnements et créer des ateliers clé en main pour que nos cinémas puissent être autonomes dans la mise en place des événements. »

La situation pour une médiatrice travaillant pour plusieurs cinémas est encore différente lorsqu'il s'agit de gérer un réseau à la fois urbain et rural, comme nous le confirme Fanette George, de l'association des Cinémas Indépendants de Bourgogne-Franche-Comté :

« Il y a 43 salles, j'organise des tournées de réalisateurs, des actions de communication, de médiation et des animations. J'accompagne aussi les salles qui ont postulé au fonds Jeunes cinéphiles du CNC, il y en a une dizaine. Je peux proposer plein d'actions,

**Amélia Eustache, médiatrice pour 28 cinémas de l'association territoriale Cinéma Public Val-de-Marne en Île-de-France**



© Margot Toulouze

**Fanette George, de l'Association des Cinémas Indépendants de Bourgogne-Franche-Comté**



© Association Atmosphères 53

mais la question est de savoir qui sont les 15-25 sur le territoire des cinémas concernés. On est plus sur du 15-18 ans et quand nos actions fonctionnent, on remarque qu'elles sont plus fréquentées par les 12-16 ans. L'autre problématique est qu'à chaque fois que je monte un projet, les salles n'ont personne pour prendre le relais sur place. Elles n'ont ni le personnel, ni le temps pour faire le travail de médiation, d'appeler, de faire la communication, de mobiliser les groupes. Je peux effectuer ce travail sur quelques salles, mais sur quarante, ce n'est pas possible. Quand ce travail de médiation est fait, les résultats sont là. On a organisé une tournée sur Olga (Elie Grappe – ARP Sélection). J'ai contacté les clubs de gym pour cinq salles. Durant un mois, j'ai travaillé sur toute la coordination. Pendant tout ce temps, je suis concentrée sur cette action et ne peux être présente pour les autres salles. Cela a bien marché, on a eu 40 spectateurs en moyenne. Pour nos salles rurales sur un film comme Olga, c'est beaucoup. J'essaie de proposer une action pour les 15-25 ans tous les 2 mois, ce qui est faible. L'idéal serait que je sois médiatrice à l'échelle de la région et qu'il y ait des médiateurs dans quelques salles et territoires en relais. Je pourrais leur apporter

des idées de mutualisation et ils pourraient ensuite contacter les associations, les relais jeunes sur leur territoire. » En plus des disparités territoriales sur l'emploi en médiation, il faut prendre en compte les particularismes de certaines régions vis-à-vis des publics jeunes. Les différents témoignages permettent de constater le caractère essentiel des postes en médiation pour continuer à œuvrer au renouvellement des publics, que cela soit en milieu rural et urbain. Comme le souligne Simon Lartaud, médiateur à *Mon Ciné* : « La proximité et la tarification ne sont pas suffisants pour toucher ce public. Cela passe par un travail de prise de contacts et d'offres pour attirer davantage le public jeune. » À l'heure du renouvellement des conventions triennales entre l'État, le CNC et les Régions, il est nécessaire de souligner, de surligner, l'importance de doter les cinémas en personnels compétents pour relever les défis actuels de l'exploitation et pour travailler en adéquation avec les nouvelles générations de spectateurs. La dynamique des médiatrices et médiateurs est lancée, il faut la développer ! ●

## RÉPARTITION DES MÉDIATEURS-TRICES PAR RÉGION

| RÉGION                     | Nombre de médiateurs-trices (2019) | Nombre de médiateurs-trices (avril 2022) |
|----------------------------|------------------------------------|------------------------------------------|
| Auvergne / Rhône-Alpes     | 25                                 | 30                                       |
| Bourgogne / Franche-Comté  | 1                                  | 1                                        |
| Centre / Val-de-Loire      | 1                                  | 3                                        |
| Hauts-de-France            | 18                                 | 16                                       |
| Normandie                  | 2                                  | 2                                        |
| Nouvelle-Aquitaine         | 20                                 | 20                                       |
| Provence-Alpes-Côte-d'Azur | 0                                  | 1                                        |
| Île-de-France              | 0                                  | 4                                        |
| TOTAL                      | 67                                 | 77                                       |



# Le choix d'une transition écologique par *Ciné32*. Vert(ueusement) inspirant !



© Sébastien Normand

Été 2021, *Ciné32* à Auch est victime d'un incendie criminel. Le Festival Indépendance et création est annulé, le cinéma fermé. Mais toute l'équipe, le conseil d'administration, les bénévoles et les spectateurs repartent avec un projet écologique complet et exigeant.

Le *Ciné32* d'Auch fait partie des salles et des associations Art et Essai fortement engagées et mobilisées depuis plusieurs décennies en matière de questions d'environnement. Deux adjectifs caractérisent avec justesse leur engagement : responsable et durable. Termes, depuis quelque temps, plus communs au langage professionnel, et que met en action *Ciné32* à l'échelle de la salle d'Auch et plus largement du réseau du département du Gers. Au gré de son histoire, *Ciné32* a toujours fait montre d'avant-gardisme et d'initiatives dans le domaine de la responsabilité sociétale des entreprises et des organisations, considérant que la question de l'éco-responsabilité ne pouvait se limiter à la seule question énergétique d'un bâtiment et qu'elle devait inclure de façon cohérente de multiples dimensions, telles que la diversité de la programmation, l'organisation du travail, les usages numériques, la gestion financière, le rapport aux habitants du territoire, aux parties prenantes, etc. Mais si le cinéma d'Auch aime le vert, le moins que l'on puisse dire, c'est que *Ciné32* et son équipe en auront vu des vertes et des pas mûres ces deux dernières années. Si la Covid les a touchés comme toutes les salles, la reprise fut marquée à l'été 2021 par un important incendie qui permettra, malgré tout, à l'équipe de repenser en profondeur la transition écologique de l'établissement et leur rapport au développement durable. Après les premières heures du couvre-feu de la pandémie et de sa réflexion collective

sur l'éco-responsabilité des salles de cinéma au sein du réseau du Gers, est venu le temps de la reconstruction et de l'extension aux couleurs de l'espoir ! Reconstruction du hall et des bureaux qui permettront l'agrandissement de l'espace convivialité et du bar avec produits bio *made in* circuit court et extension du cinéma par la création de 2 nouvelles petites salles multifonctionnelles d'une cinquantaine de places chacune. Ce chantier permettra d'aller bien plus loin que lors des précédents travaux de 2012 en matière d'écoconception et de matériaux durables, en faisant le choix notamment : de la brique de terre – contre le sempiternel et très polluant béton armé, du bois allié à la paille comme isolants phoniques et thermiques, ainsi que de panneaux solaires pour une autonomie énergétique qu'un système de récupération d'eau de pluie viendra compléter. « *Ciné32 soucieux de son empreinte écologique poursuit son action en faveur de la transition écologique. Ainsi, l'équipe du cinéma agit sur plusieurs fronts : programmation régulière de films et d'animations thématiques sur le sujet ; bâtiment responsable ; limitation de la consommation d'énergies ; alimentation durable ; démarche Zéro Déchet ; utilisation de produits ménagers plus respectueux de l'environnement et de la santé ; pollution numérique réduite ; management responsable – Qualité de vie au travail – ; finance éthique ; mobilité douce, etc.* », rappelle Sylvie Buscail, déléguée générale de l'association. Une salle indépendante Art et Essai ne peut pas s'engager seulement par la simple diffusion

de films accompagnés de débats ou de déclarations d'intentions. C'est l'ensemble de ce qui la compose et l'âme qui doit représenter ses valeurs et ses engagements. À l'interne de la structure, comme à l'externe de celle-ci, en relation avec toutes ses parties prenantes, et où « *chaque action, aussi minime puisse-t-elle sembler, individuelle comme collective, produit ses effets* », souligne Agathe Vivès, en charge des questions de la transition écologique au sein de *Ciné32*. Pour agir au plus vite et de façon raisonnée, notamment sur la base d'un modèle culturel, social et économique coopératif, *Ciné32* a su mobiliser en premier lieu son équipe, son CA, les bénévoles et bien sûr les associations locales voire les publics, pour imaginer une salle de cinéma éco-responsable. En un mot, ils ont esquissé puis façonné l'éthique d'une forme possible d'exploitation cinématographique Art et Essai du XXI<sup>e</sup> siècle ; inscrivant leur réflexion et leurs actions dans une démarche de développement durable appliquée à la salle de cinéma dans le cadre d'un plan RSE qui inclut d'autres enjeux que les sujets environnementaux et la réduction de l'empreinte carbone. *Ciné32* appartient à cette catégorie de salles pionnières qui ont su rendre concrète l'utopie qu'elle portait en anticipant la prise de conscience d'un secteur polluant, énergétiquement vulnérable – qui désormais semble prendre la mesure et se responsabilise, grâce à la parution d'études et de rapports, la mise en place de rendez-vous professionnels, l'édition de guides

de bonnes pratiques, la publication de décrets et l'information des pouvoirs publics et des acteurs professionnels du secteur (ministère de la Culture, CNC, ADRC, FNCF, etc.). L'éthique responsable de *Ciné32* repose également sur une forme de résilience collective qui se traduit en un programme d'actions entre les salles de cinéma d'un territoire, le département du Gers, qui savent agir global et local. L'un des fruits de cette mise en commun est l'élaboration (toujours en cours) d'une charte : *Éco-responsabilité des salles de cinéma du Gers*, pilotée par la salle d'Auch, sous la conduite d'Agathe Vivès, chargée de communication, d'animation et d'éco-responsabilité, et la responsabilité de Sylvie Buscail. « *Pourquoi était-il nécessaire d'enrichir la réflexion en s'appuyant sur un ensemble de questionnements que soulevait la pandémie ? Comment prendre en compte un certain nombre d'études et de rapports qui enfin objectivaient l'empreinte carbone de la culture et des salles tout en préconisant des solutions, parfois simples ? Comment envisager la sortie de crise sanitaire dans une perspective bas carbone ? À toutes ces questions et d'autres on a choisi de répondre collectivement. En parallèle différents temps de formation ont été organisés, comme celui par exemple autour du Zéro Déchet avec l'association ZeroWaste, puis est apparue la nécessité de produire une charte pour l'ensemble des salles du réseau : La Charte d'Éco-responsabilité des cinémas du Gers* », explique Agathe Vivès. Le travail autour de cet outil fédérateur fut l'occasion d'approfondir le fonctionnement des salles d'un territoire rural inscrites dans un écosystème local et global, au travers d'une logique de co-responsabilité. En ce sens, la charte incarne un véritable programme social, environnemental, économique, culturel, territorial structurant et structuré, application du développement durable sachant qu'il s'agit « *d'un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* »<sup>1</sup>. Dans son préambule, la charte rappelle que la bataille de la transition écologique ne se gagnera pas uniquement sur le plan individuel mais aussi et surtout collectivement. Elle cite également nombre d'observations extraites du rapport *Décarbonons la culture - Shift Project, novembre 2021* : « *À travers son empreinte physique, le monde de la culture est aussi responsable que vulnérable face aux bouleversements et aux transformations à venir. Sa mobilisation est donc vitale* » et urgente, comme le précise la charte qui mentionne 5 enjeux communs : « *contribuer à la lutte contre le réchauffement climatique ; préserver le vivant et sa diversité ; participer à la cohésion sociale et à la solidarité des territoires et des générations, contribuer à l'épanouissement humain ; permettre une dynamique de développement selon des modes de production et de consommation responsables et raisonnés* ». Enfin, il est rappelé que pour toute salle adhérente à la future charte, son engagement implique une action durable, continue et mesurable de leur empreinte carbone. Elle comporte 10 objectifs « *mobilité douce et active ; maîtrise des consommations d'énergie et des fluides ; alimentation et confiserie responsables ; gestion responsable des déchets ; achats durables et responsables ;*

*respects des sites naturels, durabilité des bâtiments ; mieux vivre ensemble ; management responsable ; sensibilisation en matière d'éco-responsabilité* ». Chaque salle adhérente à la charte poursuivra par année 3 objectifs. Un fonctionnement qui privilégie une méthode adaptée aux contraintes et réalités, notamment financières et humaines, des différents cinémas engagés. « *En parallèle de la mise en place de la Charte, l'évolution de la législation et de la réglementation en matière d'obligations pour les sociétés est bien entendu suivie de près. Nous menons un travail de veille et d'information constant* », explique Agathe Vivès, dont les fonctions – à temps partiel – devraient inspirer les pouvoirs publics afin de créer des *Référents Développement Durable RSE/RSO* dans chaque association territoriale. « *Les travaux de 2010 ont certes représenté l'occasion d'être actifs en la matière, mais cela est apparu nettement insuffisant au regard de 2022. Aujourd'hui, nous avons élargi notre plan d'actions et collectivement irrigué le territoire pour faire germer l'urgence d'agir avec des solutions concrètes adaptées. Ce qui nous permet d'être cohérents avec nos valeurs de solidarité, de justice culturelle et sociale* », conclut Sylvie Buscail. Réinterroger la raison d'être de la salle de cinéma en tant qu'acteur socialement, culturellement, économiquement, écologiquement responsable, telle est donc la couleur verte affichée par le cinéma d'Auch et les salles du Gers. Et s'il existe certainement plusieurs façons d'aborder la question et les solutions de la transition écologique et plus largement de la RSE, pour les salles de cinémas, la voie choisie par Auch et le Gers est sans aucun doute l'une des plus vertueuses. Elle représente un véritable engagement citoyen cohérent et partagé sur le territoire, éloigné des logiques de *greenwashing*, et qui a toujours considéré avoir sa part de responsabilité en termes de production de carbone mais aussi en termes de réduction de celle-ci. Qu'il soit éphémère ou non, le Ciné Bistrot d'Auch propose une carte accessible et de qualité mettant en avant les producteurs locaux, artisanaux et bio. Alors, allons prendre un vert décidément inspirant ! ●



© Sébastien Normand

## Ciné32

Auch – Département du Gers (32)

- Cinéma associatif propriétaire, sur terrain communal
- Classé Art et Essai : 3 labels
- Entrées 2019 : 218 000
- 60% de séances Art et Essai
- 9 ETP Exploitation
- 10 ETP Hors Exploitation (bistrot / accueil tournage / scolaires / coordination salles du Gers / festival)

### DATES-CLÉS

- 1978 : ouverture 1<sup>re</sup> salle *Ciné32*
- 1983 : ouverture 2<sup>e</sup> salle
- 1995 : ouverture 3<sup>e</sup> salle
- 2012 : ouverture sur nouveau site de 5 salles (prix architecture Midi-Pyrénées)
- 2021 : 29 juillet – Un incendie détruit une partie des bureaux, bar, cuisine, toiture
- 2022 : reconstruction et projet d'extension (bar + 2 salles)



© Isabelle Nègre

### BIOS EXPRESS

Sylvie Buscail

Déléguée générale

- Études en sciences politiques et audiovisuel
- Attachée de presse et programmatrice du Festival de Gindou
- Distributrice : Films du Safran, Films du losange
- 2007 : Déléguée générale *Ciné32*

Agathe Vivès

Chargée de communication, d'animation et d'éco-responsabilité

- Études en journalisme
- 2017 : Chargée de communication *Ciné32*
- Responsable du volet éco-responsabilité
- Pilote de la Charte Éco-responsabilité pour les cinémas du Gers

1. Sur les organisations culturelles durables : [www.labase-conseil.fr](http://www.labase-conseil.fr)  
Sur les aspects techniques, consulter les fiches pédagogiques Cinémas verts de l'ADRC : <https://adrc-asso.org/ressources/ouvrages-et-publications>

2. « *Our Common Future - Notre avenir à tous* » dit le *Rapport Brundtland*, 1987, de Mme Gro Harlem Brundtland, Premier ministre norvégien. Ce rapport sera un texte fondateur pour l'écologie dans le monde, car il officialise la notion de développement durable et celle des trois piliers (économie/écologie/social) : un développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.



**Qui à part nous**  
Jonás Trueba

Fiction  
Espagne, 3 h 40

**Sortie**  
le 20 avril

**Distribution :**  
Arizona  
Distribution



## Qui à part nous Jonás Trueba

Pendant cinq ans, le réalisateur Jonás Trueba suit un groupe d'adolescent-e-s madrilènes et les transformations qui rythment leur passage à l'âge adulte. Portait générationnel multiforme, *Qui à part nous* est une question collective adressée à nous tous : qui sommes-nous, qui voulons-nous être ?

Film hors norme, ce documentaire fleuve de 3 h 40 (entrecoupé de deux intermèdes de 5 min) de Jonás Trueba se révèle aussi intimiste dans son sujet qu'épique dans son ambition. Il permet au réalisateur espagnol de proposer une observation autant sociologique que cinématographique de la jeunesse de son pays, au croisement d'autres œuvres ayant fait de l'écoulement de la vie en quasi temps réel le fondement de leur geste créatif, de *Boyhood* à *Adolescentes*. Et représente, pour le spectateur, bien plus qu'une simple projection, mais bien une expérience esthétique et émotionnelle unique. ●

**Les Passagers de la nuit**  
Mikhaël Hers

Fiction  
France, 1 h 51

**Sortie**  
le 4 mai

**Distribution**  
Pyramide

Festival de Berlin  
2022



## Les Passagers de la nuit Mikhaël Hers

Paris, années 1980. Élisabeth vient d'être quittée par son mari et doit assurer le quotidien de ses deux adolescents, Matthias et Judith. Elle trouve un emploi dans une émission de radio de nuit, où elle fait la connaissance de Talulah, jeune fille désœuvrée qu'elle prend sous son aile. Talulah découvre la chaleur d'un foyer et Matthias la possibilité d'un premier amour, tandis qu'Élisabeth invente son chemin, pour la première fois peut-être.

Trois ans après *Amanda* et son traitement des conséquences intimes des attentats de 2015, Mikhaël Hers revient avec une nouvelle chronique parisienne mélancolique, en recréant l'atmosphère des premières années Mitterrand à travers le parcours d'une famille en quête de nouveaux repères. Une éducation sentimentale au temps du socialisme d'avant les déceptions, que le réalisateur baigne d'une délicate nostalgie. Avoir été de gauche durant cette période d'euphorie est un arrière-plan, filmé comme un sentiment. ●



## Utama: la terre oubliée Alejandro Loayza Grisi

Dans l'immensité des hauts plateaux boliviens, Virginio et Sisa veillent sur leur troupeau de lamas. Rien n'a pu les détourner de cette vie âpre : ni leur âge avancé, ni le départ des habitants de la région, chassés par la sécheresse. Aussi accueillent-ils avec méfiance Clever, leur petit-fils de 19 ans, venu les convaincre de s'installer en ville. Réticent à l'idée de quitter sa terre, Virginio se montre inflexible. À tel point que le jour où il tombe gravement malade, il décide de le cacher à Sisa et Clever.

Premier long métrage d'un ancien photographe, *Utama* est un coup d'essai qui se transforme rapidement en coup de maître. Dans des paysages boliviens à mi-chemin du western et d'un décor de parabole biblique, Alejandro Loayza Grisi met en scène une histoire d'attachement à des traditions immuables, bouleversées par le réchauffement climatique et des évolutions sociologiques incontournables, portée par un couple d'acteurs amateurs bouleversants. ●

**La Ruche**  
Blerta Basholli

Fiction  
Kosovo, Suisse, Albanie, Macédoine, 1 h 23

**Sortie**  
le 1<sup>er</sup> juin

**Distribution**  
ASC Distribution



## La Ruche Blerta Basholli

Le mari de Fahrige est porté disparu depuis la guerre du Kosovo. Outre ce deuil, sa famille est également confrontée à d'importantes difficultés financières. Pour pouvoir subvenir à leurs besoins, Fahrige a lancé une petite entreprise agricole. Mais, dans le village traditionnel patriarcal où elle habite, son ambition et ses initiatives pour évoluer avec d'autres femmes ne sont pas vues d'un bon œil.

Film événement du dernier Festival de Sundance, où sa réalisatrice a raflé trois prix, ce premier long métrage frissonnant de colère ausculte les plaies béantes du Kosovo, des années après la fin de la guerre. Blerta Basholli y montre, d'après une histoire vraie, comment une nouvelle génération de femmes, incarnée par l'actrice Yllka Gashi, se bat pour son émancipation et contre les multiples entraves d'une société patriarcale, et renouvelle le regard porté sur ce territoire encore trop rarement exploré par le cinéma. ●



## Compétition officielle Mariano Cohn, Gastón Duprat

Un homme d'affaires milliardaire décide de faire un film pour laisser une empreinte dans l'Histoire. Il engage alors les meilleurs : la célèbre cinéaste Lola Cuevas, la star hollywoodienne Félix Rivero et le comédien de théâtre radical Iván Torres. Mais si leur talent est grand, leur ego l'est encore plus !

Coutumiers des comédies sur la création artistique depuis *L'Homme d'à côté* et *Citoyen d'honneur*, les cinéastes argentins Mariano Cohn et Gastón Duprat signent avec *Compétition officielle* une satire généreuse, où Penélope Cruz, Antonio Banderas et Ivan Oscar Martínez crèvent l'écran en artistes archétypaux pétris d'ego. Aux allures de chemin de croix burlesque, le film se veut, à travers son triangle de personnages rocambolesques, une exploration du processus tantôt exaltant, vaniteux ou démesuré – jusque dans les décors immenses et pourtant vides – des arcanes de fabrication du « plus grand film du monde ». ●



## El buen patrón Fernando León de Aranoa

Un ex-employé viré qui proteste bruyamment et campe devant l'usine... Un contremaître qui met en danger la production parce que sa femme le trompe... Une stagiaire irrésistible... À la veille de recevoir un prix censé honorer son entreprise, Juan Blanco, héritier de l' ancestrale fabrique familiale de balances, doit d'urgence sauver la boîte. Il s'y attelle, à sa manière, paternaliste et autoritaire : en bon patron ?

Véritable phénomène dans son pays, récompensé par 7 Goyas (les César espagnols) dont ceux de meilleur film, réalisateur, acteur et scénario, *El buen patrón* est une comédie acide, qui renouvelle l'exercice du film social. Loin de l'atmosphère réaliste d'un Ken Loach, l'inspiration du réalisateur est plus à chercher dans les farces grinçantes d'un Alex de la Iglesia ou des frères Coen. Au milieu de ce réjouissant jeu de massacre où les masques tombent les uns après les autres, Javier Bardem se délecte dans le rôle de ce patron aux multiples visages. ●

**Compétition officielle**  
Mariano Cohn, Gastón Duprat

Fiction  
Espagne, Argentine, 1 h 54

**Sortie le 1<sup>er</sup> juin**

**Distribution**  
Wild Bunch

Mostra de Venise  
2021



**El buen patrón**  
Fernando León de Aranoa

Fiction  
Espagne, 2 h

**Sortie le 22 juin**

**Distribution**  
Paname

Distribution  
Festival de San Sebastián 2021



## I'm Your Man Maria Schrader

Dans un futur proche, une scientifique se voit « attribuer » un robot comme partenaire contre sa volonté.

Actrice devenue réalisatrice, Maria Schrader signe avec *I'm Your Man* un film de science-fiction sophistiqué choisissant astucieusement d'aborder les questions chères à ce cinéma – notamment la possibilité d'humanité chez les machines – au prisme de la comédie romantique. Avec un humour grinçant et une mise en scène sans fioritures, l'androïde flegmatique Tom, campé par le Britannique Dan Stevens, élargue le genre pour finalement centrer le regard sur un sujet plus intime : les insécurités et les désirs, loin de la perfection algorithmique, d'une femme moderne. La mélancolie et l'esprit scientifique du personnage d'Alma, incarné avec finesse par Maren Eggert laquelle a été récompensée à la Berlinale, déjoue les pérégrinations sentimentales convenues pour faire de *I'm Your Man* une réflexion précieuse sur l'injonction à la recherche de l'idéal amoureux. ●



## Peter von Kant François Ozon

Peter von Kant, célèbre réalisateur à succès, habite avec son assistant Karl, qu'il se plaît à maltraiter et à humilier. Grâce à la grande actrice Sidonie, il rencontre et s'éprend d'Amir, un beau jeune homme d'origine modeste. Il lui propose de partager son appartement et de bénéficier de ses appuis pour se lancer dans le cinéma...

Un demi-siècle tout juste après la sortie des *Larmes amères* de *Petra von Kant* de Rainer Werner Fassbinder, adapté de la pièce éponyme du réalisateur allemand, François Ozon en propose une relecture modernisée et personnelle. Le couple volcanique composé de la créatrice de mode Petra et de la mannequin Karin y devient ainsi celui du cinéaste Peter et de l'acteur Amir, où chacun des deux amants s'entraînent dans une spirale d'amour-haine, au sein d'un huis-clos capiteux et passionné, faisant tourner jusqu'au vertige les obsessions du réalisateur. ●

**I'm Your Man**  
Maria Schrader

Fiction  
Allemagne, 1 h 48

**Sortie le 22 juin**

**Distribution**  
Haut et Court

Ours d'argent de la meilleure performance – Festival de Berlin 2021



**Peter von Kant**  
François Ozon

Fiction  
France, 1 h 25

**Sortie**  
le 6 juillet

**Distribution**  
Diaphana

Festival de Berlin 2022 – Film d'ouverture





**L'École du bout du monde**  
Pawo Choyning Dorji  
Fiction  
Mongolie, Allemagne, 1 h 49  
**Sortie**  
le 11 mai  
**Distribution**  
ARP



## L'École du bout du monde

Pawo Choyning Dorji

**Le Roi Cerf**  
Masashi Ando  
Animation  
Japon, 1 h 54  
**Sortie**  
le 4 mai  
**Distribution**  
Star Invest Films



## Le Roi Cerf

Masashi Ando

Un jeune instituteur du Bhoutan est envoyé dans la partie la plus reculée du pays. Loin de la ville, le quotidien est rude, mais la force spirituelle des habitants du village transformera son destin.

Véritable découverte des magnifiques paysages et du mode de vie des habitants du Bhoutan, le pays du bonheur national brut, ce film nous plonge dans le village de Lunana où un instituteur est contraint de remettre en question sa vision du monde, lui qui rêve de partir en Australie. Sélectionné pour l'Oscar du meilleur film étranger, *L'École du bout du monde* raconte une évolution touchante de son personnage principal, un parcours initiatique dans un mode de vie qui respecte la nature et lui permet d'élargir son horizon. Un beau film humaniste, entre tradition et modernité. ●

Van, du clan des Rameaux solitaires, est prisonnier de l'empire de Zol dans une mine de sel. Une nuit, la mine est attaquée par une meute de loups enragés, porteurs d'une mystérieuse peste. Van et une fillette, Yuna, tous deux liés par le fléau, parviennent à s'enfuir. L'Empire de Zol mandate Hohsalle, un prodige de la médecine, pour les traquer et trouver un remède.

Très attendu, *Le Roi Cerf* est le premier long métrage de Masashi Ando. Directeur de l'animation pour deux films du studio Ghibli (*Princesse Mononoké*, *Le Voyage de Chihiro*), il a également travaillé avec Satoshi Kon sur *Paprika* et Makoto Shinkai sur *Your Name*. En adaptant le roman de Nahoko Uehashi, il nous livre un récit épique composé d'arcs narratifs complexes. Le rapport des humains à la nature mais aussi leur soif de pouvoir y sont explorés dans une ravissante animation. ●

# Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public

Les 25<sup>e</sup> Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public auront lieu **du 6 au 8 septembre à Nantes** au cinéma **Katorza** et au cinéma **Le Concorde** ainsi que dans plusieurs lieux partenaires de l'agglomération. Vous pourrez retrouver comme chaque année :

- Des projections de films en avant-première et des présentations de films en cours de réalisation

- Des rencontres avec des professionnels-le-s de la filière, table ronde et masterclass
- Plusieurs temps d'ateliers pratiques et de réflexion
- À noter qu'une journée de formation sera proposée aux adhérent-e-s le mardi 6 septembre en jauge limitée.

Informations sur le site de l'AFCAE ou auprès de Julie Aubron : [julie.aubron@art-et-essai.org](mailto:julie.aubron@art-et-essai.org).



## Événement Pasolini 100 ans !

Plus de 45 ans après sa tragique disparition, Pier Paolo Pasolini reste l'un des cinéastes les plus controversés et l'un des plus fascinants. Homme aux multiples talents, à la fois réalisateur, écrivain, journaliste, peintre, acteur et figure intellectuelle, Pasolini a exprimé de nouvelles formes philosophiques, sociales et artistiques à travers son art, entre fascination et rejet à l'égard de son créateur.

Pour le centenaire de la naissance de l'un des plus grands réalisateurs italiens aux côtés de Fellini, Rossellini ou Visconti, Carlotta Films organise une grande rétrospective de l'œuvre iconoclaste et puissamment subversive de cet artiste intransigeant. Toutefois, à l'exception du documentaire *Enquête sur la sexualité*, le choix des 7 films présentés dans de nouvelles versions restaurées permet de remettre en lumière le Pasolini moins provocateur de ses débuts, attaché à la peinture de la vie quotidienne du prolétariat (*Accattone*, *Mamma Roma*), et habité par de puissants questionnements religieux et mythologiques (*L'Évangile selon saint Matthieu*, *Edipe Roi*, *Médée*), autant de titres constituant des portes d'entrées idéales dans cette filmographie majeure. ●



## Salò ou les 120 journées de Sodome – Pier Paolo Pasolini

Au temps de la république fasciste de Salò, dans un grand château italien, les détenteurs du pouvoir s'acharnent sur un groupe de jeunes gens soumis à une série de sévices de plus en plus humiliants...

La violence du pouvoir et ses dérives sont au cœur du dernier film de Pasolini, assassiné deux mois avant sa sortie en salles. Adapté de l'œuvre du marquis de Sade, *Les Cent vingt journées de Sodome*, Pasolini décide de transposer l'histoire dans la république fasciste de Salò, où Mussolini s'est replié entre 1943 et 1945. Au moment de sa sortie, le film provoqua un véritable scandale ayant pour cause les supplices qui y sont représentés et reste aujourd'hui un des films les plus polémiques de l'histoire du cinéma. Une œuvre résolument politique où l'horreur est mise à distance grâce à la mise en scène de maître du cinéaste italien. ●



## Solo

Jean-Pierre Mocky

Un an après les événements de Mai 68, un attentat est perpétré au cours d'une partie fine entre notables. L'enquête de la police désigne rapidement Virgile Cabrale, un étudiant membre d'une faction d'extrême gauche, parmi les terroristes. Son frère aîné Vincent, un violoniste itinérant se livrant à un trafic de bijoux, s'empresse d'aller le rejoindre et se retrouve malgré lui impliqué dans les péripéties de la ligue anarchiste.

Bientôt trois ans après sa mort, l'heure est venue de redonner à Jean-Pierre Mocky, l'anar irascible du cinéma français, la place qui lui est due. Celle d'un aventurier un peu pirate, ayant caboté en marge du cinéma français « respectable » pour s'assurer toujours de sa totale liberté d'esprit et de création. Le méconnu *Solo* représente l'une de ses incursions dans le film noir, profondément marqué par l'après-Mai 68 et ses dérives terroristes, les magouilles électorales, la corruption politique, qu'il dénonce pêle-mêle, avec une rage communicative qui n'empêche pas son humour narquois emblématique de percer entre deux coups de feu. ●



## La Maman et la Putain

Jean Eustache

Alexandre est un jeune dilettante oisif. Il vit chez Marie, sa maîtresse, et flâne à Saint-Germain-des-Prés. Un jour, il croise Veronika, une jeune infirmière. Il entame une liaison avec elle, sans pour autant quitter Marie...

Quasiment invisible depuis des années, *La Maman et la Putain* est un film essentiel du cinéma français. Ce ménage à trois d'une grande intensité, mettant en exergue les désillusions de Mai 68, fit grand scandale lors de sa sortie et de sa sélection au Festival de Cannes en 1973. Un film emblématique de son époque, premier film de Jean Eustache à ressortir en salles avant la rétrospective intégrale à venir. ●

**Événement Pasolini 100 ans !**  
Rétrospective Italie  
**Sortie**  
le 6 juillet  
**Distribution**  
Carlotta Films

**Solo**  
Jean-Pierre Mocky  
Fiction  
France, Belgique, 1 h 29  
**Sortie**  
le 4 mai  
**Distribution**  
Les Acacias

**Salò ou les 120 journées de Sodome**  
Pier Paolo Pasolini  
Fiction  
Italie, 1975, 1 h 32  
**Sortie**  
le 1<sup>er</sup> juin  
**Distribution**  
Solaris

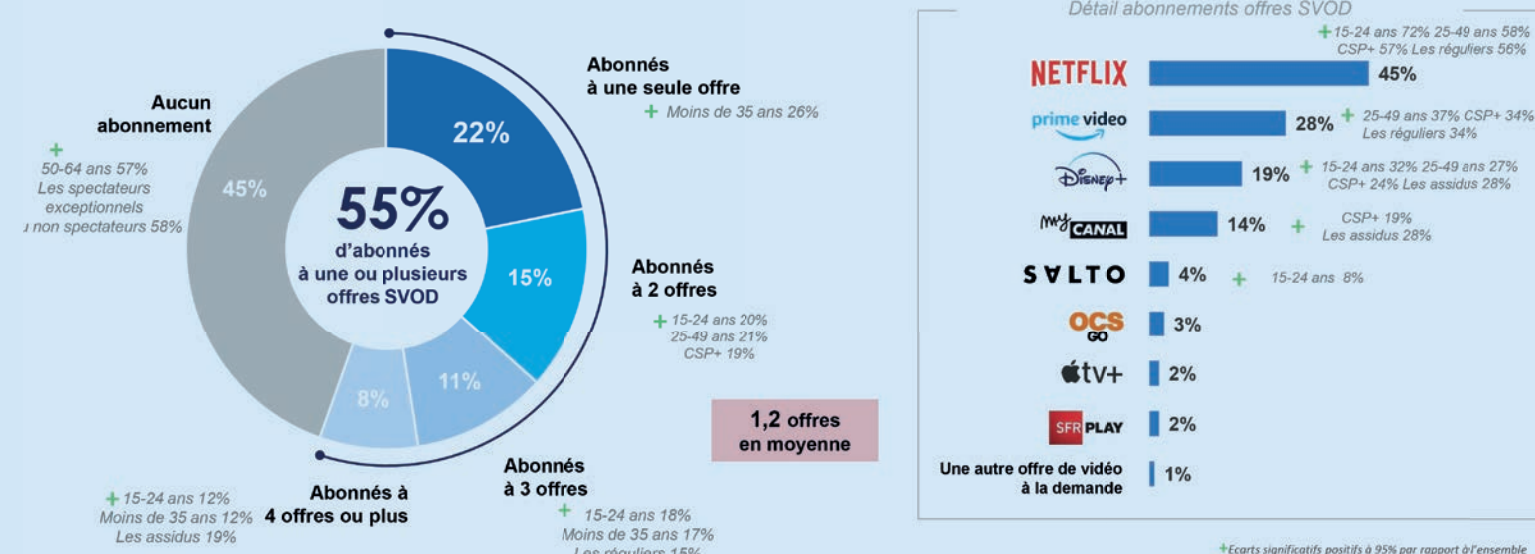
**La Maman et la Putain**  
Jean Eustache  
Fiction  
France, 1972, 3 h 40  
**Sortie**  
le 8 juin  
**Distribution :**  
Les Films du losange



# Films et séries sur les plateformes de streaming : premiers résultats de l'enquête exclusive AFCAE/IFOP

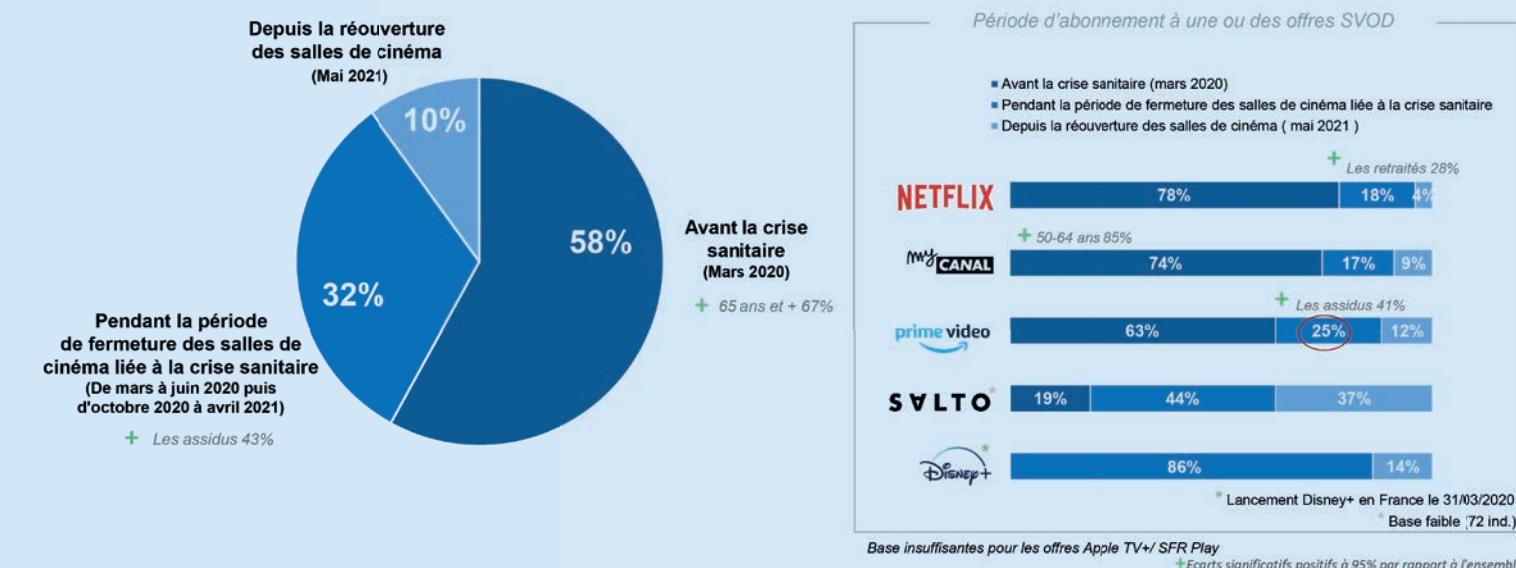
## DÉTAIL DES ABONNEMENTS À DES OFFRES DE SVOD

> En moyenne, les Français sont abonnés à 1,2 offres de vidéo à la demande. Netflix domine largement le marché, suivi de Prime et Disney+.



## PÉRIODE D'ABONNEMENT À UNE OU DES OFFRES DE SVOD

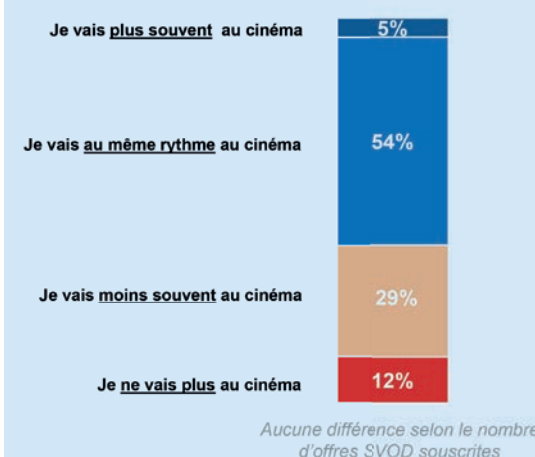
> La crise sanitaire a été un accélérateur de l'abonnement aux offres SVOD



## IMPACT DE L'UTILISATION DES PLATEFORMES DE SVOD SUR LA FRÉQUENTATION DES SALLES DE CINÉMA

> L'utilisation des plateformes de SVOD a concurrencé la fréquentation des salles en particulier auprès des moins férus de cinéma.

Depuis que je suis abonné à une offre de vidéo à la demande...

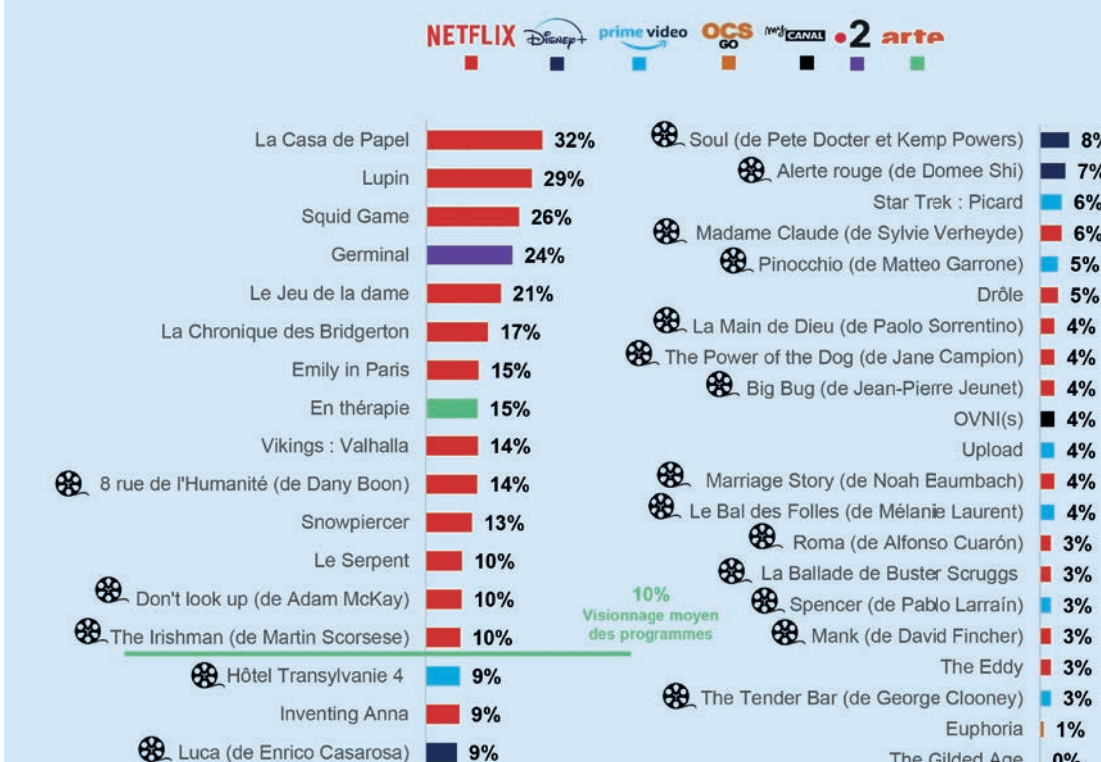


## AVANTAGE DE L'UTILISATION DES PLATEFORMES SVOD

> La souplesse du *on demand*, principal atout des plateformes. Seuls les assidus, parmi les publics de cinéma, sont moins sensibles à la pratique qu'offrent les plateformes.



## TOP DES VISIONNEMENTS (FILMS ET SÉRIES) SUR LES PLATEFORMES



> Base : échantillon total de l'enquête (abonnés SVOD et non abonnés)

Dans un contexte de baisse de la fréquentation des cinémas et en l'absence de données statistiques sur le développement des plateformes de streaming, l'AFCAE a commandé une enquête exclusive à l'IFOP. Cette enquête a été réalisée entre le 31 mars et le 5 avril 2022, selon un mode de recueil en ligne (solicitation des membres de l'access panel Bilendi, partenaire de l'IFOP), auprès d'un échantillon de 2000 personnes âgées de 15 ans et plus (représentativité assurée par la méthode des quotas en termes de sexe, âge, PCS individu, taille d'agglomération et région). L'enquête a porté sur les abonnements aux offres Netflix, Prime Vidéo, Disney+, OCS, My Canal, Salto, Apple+ et SFR Play, en particulier sur une sélection de 38 séries et films grands publics et Art et Essai proposés par ces opérateurs. Nous vous proposons ici un échantillon des principaux résultats de l'enquête qui sera proposée de manière intégrale à notre Assemblée générale du 15 mai à Cannes, à la presse ainsi que sur le site de l'AFCAE.





### David Obadia

David Obadia est le nouveau délégué général de l'AFCAE. Il a 38 ans et a été exploitant du cinéma Luminor Hôtel de Ville à Paris de 2015 à 2018. En 2018, il a créé sa société DOPIC qui a assuré la programmation des cinémas le Luminor Hôtel de Ville, Les 3 Luxembourg, Le Balzac et L'Entrepôt à Paris, ainsi que les cinémas Étoile Cosmos à Chelles, Le Royal à Biarritz et Étoile Cinémas à Béthune. David Obadia a été responsable du groupe Actions Promotion de l'AFCAE de 2020 à 2022.

© Photo: Isabelle Nègre



### Émilie Chauvin

Adjointe administration et finance  
emilie.chauvin@art-et-essai.org



### Anne Ouvrard

Adjointe actions et communication  
anne.ouvrard@art-et-essai.org

## Une nouvelle équipe à l'AFCAE

### Pôle coordination



### Julie Aubron

Coordinatrice du groupe Jeune Public et Patrimoine/Répertoire  
julie.aubron@art-et-essai.org



### Pierre Nicolas

Coordinateur du groupe Actions Promotion et des avant-premières Coup de Cœur surprise  
pierre.nicolas@art-et-essai.org



### Mathieu Guilloux

Coordinateur public jeune (15-25)  
mathieu.guilloux@art-et-essai.org

### Pôle communication



### Emmanuel Raspiengeas

Chargé de communication éditoriale  
emmanuel.raspiengeas@art-et-essai.org



### Juliette Aymé

Chargée de communication  
juliette.ayme@art-et-essai.org

### Pôle administration



### Estelle Luques

Chargée de mission recommandation et plateforme de visionnement  
estelle.luques@art-et-essai.org



### Céline Cors Mata

Assistante administrative et comptable  
celine.cors-mata@art-et-essai.org



### Pauline Quinqueton

Accueil et secrétariat  
pauline.quinqueton@art-et-essai.org

## Arthouse Cinema Award

### 34<sup>e</sup> Cinélatino – Rencontres de Toulouse

#### PRIX SECTION « CINÉMA EN CONSTRUCTION »



Brésil, Argentine

#### Jury

Jorge Luís Hidalgo,

Cine Hidalgo, Mexique

Pierre-François Piet,

Ad Vitam, France

Christian Thomas,

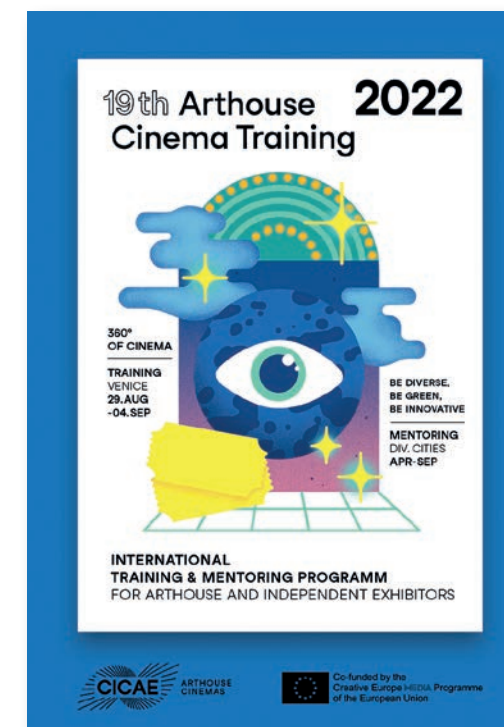
Imagine Film Distribution, Belgique

### Quando minha vida de Carolina Markowicz

**Le mot du jury :** « Nous avons apprécié la qualité des 6 films sélectionnés. Il était parfois difficile de choisir entre des films qui sont à des stades de production très différents. Dans chaque film, nous avons été attentifs aux qualités de mise en scène, d'écriture et d'originalité, en dépit du stade d'avancement. Le film que nous récompensons présente un traitement original ainsi que de grandes qualités de réalisation. Nous avons voulu nous en tenir au terme "cinéma en construction", en choisissant un film qui certes nécessite encore du travail mais qui est très prometteur. Nous avons aussi gardé à l'esprit le public potentiel, puisque ceci faisait partie de notre mission. Pour toutes ces raisons, nous sommes heureux de donner notre prix au film Quando minha vida de Carolina Markowicz. »

## CICAE Arthouse Cinema Training

### Candidature ouverte



Les candidatures pour la formation résidentielle de la CICAE destinée aux exploitant-e-s de salles Art et Essai sont ouvertes jusqu'à la fin du mois de mai.

**La 19<sup>e</sup> édition de la formation résidentielle de Venise, qui se tiendra du 29 août au 4 septembre 2022**, couvrira les 360° du travail d'exploitation d'un cinéma Art et Essai, y compris des sujets sur le cinéma vert, le développement du jeune public, le business plan, le marketing numérique et l'atelier ReStart Your Cinema. La formation s'adresse aux jeunes exploitants de cinéma Art et Essai, aux exploitant-e-s et aux professionnel-le-s du secteur qui souhaitent (ré)ouvrir un cinéma Art et Essai ou mieux comprendre la gestion d'un cinéma.

**Quand : du 29 août au 4 septembre**

**Où : San Servolo, Venise (Italie)**

**Date limite d'inscription : 31 mai à 17h**

**Pour plus d'informations :**

<http://cicae.org/training-application-cicae>



## Journée Art et Essai du Cinéma Européen 2022 – Save the date

Après le succès rencontré lors de la 6<sup>e</sup> édition de la Journée Art et Essai du Cinéma Européen, avec une participation de 35 pays et de plus de 650 cinémas à l'événement, l'équipe de la CICAE se réjouit de vous annoncer la tenue de la 7<sup>e</sup> édition, le 13 novembre 2022. Les cinémas souhaitant participer à l'événement et recevoir les dernières informations et actualités sont priés de s'inscrire à notre liste de diffusion dédiée à cette Journée : Merci d'envoyer un e-mail à [katriina.miola@cicae.org](mailto:katriina.miola@cicae.org).



## La CICAE à Cannes : invitation au cocktail des Cinémas Art et Essai le 20 mai 2022

Après deux ans de pandémie, la CICAE retourne à Cannes et invite tous les membres au « Arthouse Cinemas Cocktail ». L'événement est organisé en collaboration avec l'AFCAE et l'AG Kino-Gilde et aura lieu le vendredi 20 mai, à partir de 18h, à l'appartement de l'AFCAE, 2 rue Bivouac Napoléon. L'équipe sera également disponible à partir du dimanche 15 mai pour échanger autour des projets de la CICAE : la formation, la Journée Européenne du Cinéma Art et Essai et tout autre opportunité de collaboration.

Pour toute demande de renseignements, vous pouvez contacter la CICAE à l'adresse suivante : [info@cicae.org](mailto:info@cicae.org).



# La 21<sup>e</sup> édition des Rencontres nationales Patrimoine/Répertoire



© Isabelle Nègre

Éric Miot et Isabelle Gibbal-Hardy lancent les Rencontres nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire

C'est à Paris, au cinéma *Le Grand Action*, que se sont tenues les Rencontres nationales Patrimoine/Répertoire les 23, 24 et 25 mars dernier, en partenariat avec *Revus & Corrigés*. Plus de 120 participants sont venus assister aux Rencontres. La manifestation a été ouverte par Éric Miot (responsable du groupe Patrimoine/Répertoire et délégué général de Arras Film Festival) et Isabelle Gibbal-Hardy (vice-présidente de l'AFCAE et gérante du cinéma *Le Grand Action*). Une conférence de Jean-Baptiste Thoret, plusieurs ateliers s'attardant sur la large thématique « Pourquoi et comment faire du patrimoine dans une salle de cinéma ? », ou encore un ciné-concert et une dizaine de projections sont venus rythmer ces trois jours. •

## 7<sup>e</sup> édition du festival Les Vendanges du 7<sup>e</sup> Art

Initié par la Ville de Pauillac, *Les Vendanges du 7<sup>e</sup> Art*, festival international de cinéma, vous accueille du mardi 12 au dimanche 17 juillet 2022 pour sa 7<sup>e</sup> édition, au cinéma *Éden* à Pauillac (salle classée Art et Essai – Label Jeune Public).

Au programme : une vingtaine de films en avant-premières, nationales ou mondiales, concourant aux prix de la Compétition Internationale ou Jeune Public. Le festival offre également la possibilité de rencontrer des talents du cinéma et de la littérature

lors de séances spéciales, de *Master Class*, de *Quais des Plumes* (rencontres littéraires) et lors de projections gratuites en plein air offertes par la Fondation d'entreprise Philippine de Rothschild, à la tombée de la nuit, sur les quais de Pauillac. En présence notamment de Zabou Breitman, Jean-Jacques Annaud, Isabelle Carré et de bien d'autres talents du cinéma! •

Retrouvez toute l'actualité du festival sur [www.vendangesdu7emeart.fr](http://www.vendangesdu7emeart.fr)



© Thierry Laurentin



## Rencontres du cinéma indépendant

Organisées par le Syndicat des Distributeurs Indépendants, les Rencontres du cinéma indépendant en partenariat avec MaCao 7<sup>e</sup> Art, le cinéma *Lux*, le Café des images et l'association GAP auront lieu cette année à Caen et Hérouville-Saint-Clair du 21 au 23 juin inclus. Projections, ateliers et soirée concert seront au rendez-vous pour cette 7<sup>e</sup> édition. •

Inscriptions sur [www.sdicine.fr](http://www.sdicine.fr)

## Le jury du Prix des cinémas Art et Essai

Après *Parasite* récompensé en 2019, *Drunk* en 2020 et *Drive my Car* l'an passé, le jury des cinémas Art et Essai va décerner son 4<sup>e</sup> prix en partenariat avec le Festival de Cannes. Caroline Grimault (*Katorza*, Nantes, France), présidente de ce jury international, sera accompagnée par Daira Āboliņa (*Splendid Palace*, Riga, Lettonie), Andrea Crozzoli (*Cinemazero*, Pordenone, Italie), Mohamed Lansari (Cinémathèque de Tanger, Maroc) et Emmanuel Papillon (*Le Louxor*, Paris, France).



**Caroline Grimault**  
Présidente du jury, directrice du *Katorza* à Nantes (France)  
Après avoir créé *Avanti Films* en 1995, une société de distribution indépendante qui

a sorti, entre autres, les premiers films de Philippe Faucon, de Shinji Aoyama ou encore le documentaire *The Celluloid Closet*, elle prend en 2000 la direction de Cinéligue Nord-Pas de Calais, un circuit itinérant qui se recentre alors sur l'Art et Essai et l'éducation à l'image. Après quelques années à la tête du *Studio 43* à Dunkerque, elle est, depuis 2012, la directrice du *Katorza*, salle Art et Essai emblématique du groupe Cinéville, située au cœur de Nantes depuis plus d'un siècle. Membre du comité d'experts Europa Cinémas en 2018-2019, elle est administratrice de l'AFCAE depuis juillet 2021.



**Andrea Crozzoli**  
Fondateur de *Cinemazero* à Pordenone (Italie)  
Il est un des fondateurs en 1978 de *Cinemazero* (centre culturel d'art cinématographique avec 4 écrans, une médiathèque et un

centre d'archives du cinéma) à Pordenone, ville du Nord de l'Italie. Il y sera le premier président, de 1978 à 1982, puis directeur jusqu'en 2012. En 1982, il participe à la fondation du festival *Le giornate del cinema muto* (Journées du cinéma muet). De 1990 à 1996, il est le directeur artistique du festival *Ambiente-Incontri* à Sacile. Il a édité plusieurs monographies sur les photographes de cinéma dont Pierluigi, Angelo Penzoni ou encore Fellini. Il a présenté des expositions photographiques, issues des archives *Cinemazero*, dans des instituts culturels, universités et musées de nombreuses villes (telles que Athènes, Buenos Aires, Londres, Melbourne ou Toronto). Depuis 1990, il est membre de l'Union nationale des critiques de cinéma. En 2006, il produit *Pasolini prossimo nostro* de Giuseppe Bertolucci. Il a été invité en tant que membre du jury à la Mostra de Venise (Giornate degli Autori), aux festivals du film de Montréal, de Rotterdam, de San Sebastián et de Séville.



**Daira Āboliņa**  
Directrice artistique du *Splendid Palace* à Riga (Lettonie)  
Daira Āboliņa est également critique de cinéma, journaliste et théoricienne du cinéma. Elle est diplômée de l'Institut

de cinématographie (VGJK), de la faculté de journalisme de l'université de Lettonie et doctorante en sciences de la communication de l'université de Lettonie. Depuis plus de 25 ans, elle travaille pour la télévision lettone en tant que réalisatrice et productrice. Elle a publié de nombreuses publications sur le cinéma dans la presse lettone et internationale et a notamment écrit sur Jānis Streičs, Rolands Kalniņš ou encore sur Dzidra Ritenberga. Elle a été membre du jury des festivals internationaux de cinéma de Leipzig, Karlovy Vary, Moscou et Venise. Elle est directrice de la Fédération internationale des critiques de cinéma – FIPRESCI Lettonie.



**Emmanuel Papillon**  
Directeur du cinéma *Le Louxor* à Paris (France)  
Emmanuel Papillon est depuis mars 2013 directeur du *Louxor* – Palais du Cinéma, géré par la société

Cinéluxor (Carole Scotta, Martin Bidou, Emmanuel Papillon). Après un court stage chez UGC Distribution avec André Lazare, en 1985, il est responsable des ventes de la société de distribution Visa Films. En 1987, il prend la direction et la programmation du cinéma *Jacques Tati* de Tremblay-en-France. Il participe activement au développement du cinéma qui passe de 1 à 3 écrans et augmente sensiblement la fréquentation tout en gardant les trois labels Art et Essai (Recherche, Jeune Public et Patrimoine). Il a été co-directeur du département Distribution/Exploitation de la Fémis de 2007 à 2013 puis de 2014 à 2016, et fondateur du stage de formation professionnelle « Direction d'exploitation cinématographique » qu'il a co-dirigé de 2009 à 2013.



**Mohamed Lansari**  
Directeur de la Cinémathèque de Tanger (Maroc)  
Mohamed (Sido) Lansari travaille depuis 2019 en tant que directeur et responsable de la

programmation de la Cinémathèque de Tanger, le premier cinéma Art et Essai et la première cinémathèque d'Afrique du Nord. Il est titulaire d'un master en marketing et gestion culturelle. En 2011, il rejoint l'équipe de la Biennale d'art contemporain et de la Biennale de la danse de Lyon pendant deux ans. En 2020, il fonde *Divine*, un fanzine en ligne dédié aux arts et à la liberté d'expression pendant le confinement lié à la crise sanitaire du Covid-19. Mohamed Lansari est également artiste visuel et cinéaste primé. Il est membre de NAAS – Network of Arab Alternative Screens.



## Sélection officielle

**Coupez!** Michel Hazanavicius (hors compétition – film d'ouverture)

### En compétition

**Les Nuits de Mashhad** d'Ali Abbasi  
**Les Amandiers** de Valeria Bruni Tedeschi  
**Les Crimes du futur** de David Cronenberg  
**Tori et Lokita** de Jean-Pierre et Luc Dardenne  
**Stars at Noon** de Claire Denis  
**Frère et sœur** d'Arnaud Desplechin  
**Close** de Lukas Dhont  
**Armageddon Time** de James Gray  
**Broker** de Kore-eda Hirokazu  
**Nostalgia** de Mario Martone  
**RMN** de Cristian Mungiu  
**Triangle of Sadness** de Ruben Östlund  
**Decision to Leave** de Park Chan-wook  
**Showing Up** de Kelly Reichardt  
**Leila's Brothers** de Saeed Roustaei  
**Boy From Heaven** de Tarik Saleh  
**Madame Tchaikovsky** de Kirill Serebrennikov  
**Pacifiction – Tourment sur les îles** d'Albert Serra  
**Un petit frère** de Léonor Serraille  
**Hi-Han** de Jerzy Skolimowski  
**Les Huits Montagnes** de Charlotte Vandermeersch et Felix Van Groenigen (Sous réserve d'ajouts tardifs)



→ SUITE DE L'ÉDITO

FRANÇOIS AYMÉ, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

au cinéma et 12% ne plus y aller du tout. Pour ceux qui en doutaient encore, le développement exponentiel des plateformes ébranle bien la fréquentation des cinémas.

Pour quels programmes les gens s'abonnent-ils et que regardent-ils ?

Pour une personne sur deux, l'abonnement est motivé par l'offre de séries (en particulier chez les plus jeunes). Et cette attractivité des séries se confirme très largement dans les audiences. Les séries battent à plate couture les films même si ces derniers sont réalisés ou joués par des grands noms. Les 5 meilleures audiences de plateformes sont trustées par des séries Netflix : *La Casa de Papel* (32% du total des personnes interrogées disent avoir visionné totalement ou partiellement la série), *Lupin* (29%), *Squid Game* (26%), *Le Jeu de la dame* (21%) et *La Chronique des Bridgerton* (17%). Nous avons testé deux séries emblématiques du service public qui obtiennent chacune des très bons scores : 24% pour *Germinal* (France Télévisions) et 15% pour *En thérapie* (Arte). Inversement, on soulignera les scores nettement plus faibles des films d'auteur Art et Essai (moins de 5%), ainsi dans l'ordre des audiences, à 4% des personnes interrogées :

*La Main de Dieu* (Paolo Sorrentino), *The Power of the Dog* (Jane Campion), *Big Bug* (Jean-Pierre Jeunet), *Marriage Story* (Noah Baumbach), à 3% : *Roma* (Alfonso Cuarón), *La Ballade de Buster Scruggs* (frères Coen), *Mank* (David Fincher) ou *The Tender Bar* (George Clooney). Les meilleurs résultats de visionnement des films sur plateformes sont du côté de Dany Boon (*8 rue de l'Humanité*, 4%), de Martin Scorsese (*The Irishman*, 10%) et d'Adam McKay (*Don't Look up*, 10%), avec à chaque fois des castings à forte notoriété.

Du côté de chez Disney, les audiences de leurs grands films inédits sont en proportion très haute chez les abonnés : 70% des abonnés à Disney+ ont vu *Luca*, 66% *Soul* et 62% *Alerte rouge*.

Néanmoins, Disney+ ayant, à ce jour, une part de marché de 19% parmi la population française, le visionnement de ces titres est très probablement très en deçà de leur potentiel total sur l'ensemble des fenêtres classiques. Ils n'ont été vus respectivement que par 9%, 8% et 7% des personnes interrogées. Autrement dit, il est certain que ces films ont servi de levier pour déclencher les abonnements à Disney+. Il est nettement moins évident que Disney+ ait servi à élargir les audiences de ces Pixar, en tout cas en France. Les films au service des plateformes plutôt que les plateformes au service des films. Voici en résumé les principaux enseignements de cette première enquête qui a pour but d'ouvrir une brèche dans le principe de non-communication des plateformes mondiales, un principe qui n'est pas une fatalité.

Le CNC, de son côté, rendra public à Cannes une grande enquête sur les comportements des spectateurs des salles de cinéma depuis la pandémie. Ses enseignements nous seront également très précieux. Au moment où nous écrivons ces lignes, nous apprenons que Netflix lance également auprès de ses abonnés une vaste enquête détaillée...

La filière cinéma doit faire avec une nouvelle concurrence mondiale puissante et efficace, dont les objectifs, les logiques, les modes de fonctionnement et les valeurs sont radicalement différents. Chez Netflix ou Amazon Prime, la star, c'est la marque de la plateforme.

Et le produit moteur (à l'exception de Disney), ce sont les séries.

Elles sont plus addictives donc plus lucratives. Notre enquête confirme le fait, qu'à quelques exceptions près, les films d'auteurs prestigieux sont des têtes de gondoles de luxe pour déclencher l'abonnement et donner un vernis à l'image de marque. Mais comme a pu le demander un grand dirigeant hollywoodien : quels sont les grands cinéastes RÉVÉLÉS par les plateformes ces dix dernières années ?

La révélation de nouveaux talents du monde entier par une multitude de producteurs aux goûts et aux envies divers, l'accompagnement éditorialisé des films par des journalistes et des directeurs et directrices de festivals et de cinémas, la rencontre humaine et chaleureuse avec le public dans des lieux répartis dans tout le territoire proposent une vision artistique durable du cinéma. C'est ce que défend depuis 75 ans le Festival de Cannes. C'est ce que vont continuer à défendre, ardemment, les 1 300 cinémas adhérents à l'AFCAE. ●

# Rencontres nationales Art et Essai

## Programme

### Cocktail d'ouverture dimanche 15 mai à 17h

Aux Rendez-vous des exploitants – Dégustation Château Castera Médoc Cru Bourgeois supérieur et Château Fonbadet aoc Pauillac

### Projections du dimanche 15 au mardi 17 mai

Une dizaine de projections seront proposées.

### Assemblée générale de l'AFCAE

Lundi 16 mai 2022 de 9h à 12h45

Palais des Festivals – salle Debussy

### Cocktail déjeunatoire lundi 16 mai à 13h

Plage de l'hôtel Barrière Le Majestic  
Carton exigé à l'entrée – Dégustation Château Marquis de Terme Grand Cru Classé Margaux

### Table ronde

Mardi 17 mai à 14h30 – Salle du 60°

Table ronde : « Filière Cinéma : quels nouveaux modèles ? » animée par Philippe Rouyer, président du Syndicat Français de la Critique de Cinéma (SFCC). Avec Xavier Albert (directeur général de Universal France), François Aymé (président de l'AFCAE), Sidonie Dumas (directrice générale de Gaumont), Richard Patry (président de la Fédération Nationale des Cinémas Français), Jane Roger (directrice de la distribution chez JHR), Carole Scotta (productrice et distributrice, co-fondatrice de Haut et Court).

### Cocktail de clôture mardi 17 mai de 21h à 23h

Aux Rendez-vous des exploitants – Dégustation Château Castera Médoc Cru Bourgeois supérieur et Château Fonbadet aoc Pauillac

> Se reporter au programme des Rencontres et du Rendez-vous des exploitants Art et Essai pour les horaires exacts des projections.

## Rendez-vous des exploitants

L'AFCAE vous accueille pendant toute la durée du festival dans son appartement à 2 min du Palais des Festivals (2 rue Bivouac Napoléon, 3<sup>e</sup> étage).

Il sera ouvert de 10h à 20h du mercredi 18 au mercredi 25 mai 2022 avec un petit-déjeuner offert tous les matins. Boissons à volonté toute la journée pour les adhérent·e·s, espaces de travail, wifi. [Accès sur présentation du badge AFCAE ou sur invitation.](#)

Samedi  
28 mai  
11h

### Remise du Prix des Cinémas Art et Essai

Terrasse des Journalistes  
Palais des Festivals

## Rendez-vous avec nos partenaires

Mercredi 18 mai

10h–11h30

Petit-déjeuner **Pass Culture**

13h–15h

**Cocktail AFCAE avec FNCF**  
Dégustation Château Castera Médoc Cru Bourgeois supérieur

18h–20h

### Cocktail SONIS

Dégustation Château Marquis de Terme – Grand Cru Classé Margaux et Château Castera : Sauvignon blanc Cuvée Anthoinette

Jeudi 19 mai

12h30–14h30

### Cocktail AFCA

Dégustation Château Chauvin – Saint Émilion Grand Cru Classé et Château Chauvin – Folie de Chauvin – Saint Émilion Grand Cru

18h–20h

### Cocktail VUILLAUME

#### CinéConseil

Dégustation Château Chauvin – Saint Émilion Grand Cru Classé et Château Chauvin – Folie de Chauvin – Saint Émilion Grand Cru

Vendredi 20 mai

12h–14h

### Cocktail ComScore

Dégustation Château Chauvin – Saint Émilion Grand Cru Classé et Château Chauvin – Folie de Chauvin – Saint Émilion Grand Cru

18h–20h

### Cocktail CICAIE/AG Kino

Dégustation Château Chauvin – Saint Émilion Grand Cru Classé et Château Chauvin – Folie de Chauvin – Saint Émilion Grand Cru

Samedi 21 mai

18h–20h

### Cocktail Luckytime

Dégustation Château Meyney – Saint-Estèphe et Château Philippe Le Hardi – Grands vins de Bourgogne

Dimanche 22 mai

12h–14h

### Cocktail Audiens

Dégustation Château Meyney – Saint-Estèphe et Château Philippe Le Hardi – Grands vins de Bourgogne

18h–20h

### Cocktail Futur@cinéma

#### Le Sommet des Arcs

#### Les Arcs Film Festival

Dégustation Château Pauillac aoc Pauillac/Château Fonbadet aoc Pauillac

Lundi 23 mai

11h–13h

### Cocktail ALCA

Dégustation Château Grand Puy Ducasse – Grand Cru Classé Pauillac et Château Philippe Le Hardi – Grands vins de Bourgogne

18h–20h

### Cocktail AFCAE

Dégustation Château Meyney – Saint-Estèphe et Château Philippe Le Hardi – Grands vins de Bourgogne

Mardi 24 mai

18h–20h

### Cocktail Véga prod

Dégustation Château Pauillac aoc Pauillac/Château Fonbadet aoc Pauillac

Mercredi 25 mai

18h–20h

### Cocktail Positif

Dégustation Château Pauillac aoc Pauillac/Château Fonbadet aoc Pauillac